

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA

Faculté des Sciences de l'Ingénieur

Département d'Architecture



MEMOIRE DE MASTER

Spécialité : Architecture, ville et territoire

**LE ROLE DU TOURISME CULTUREL ET DURABLE DANS
LA MISE EN VALEUR DES SITES PATRIMONIAUX**

Cas du site ancien AL MANSOURAH

À Tlemcen

Par

Oussama MEFTI

Rabah KOHIL

Devant le jury composé de :

- Encadreur : Mme Bougherira hadji quenza
- Président : Mr. Saidi
- Examineur : Mme Naimi

Blida, juin 2015

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions **ALLAH** le Dieu plus puissant, d'avoir nous donnés la force, la volonté et le courage nécessaire pour braver tous les obstacles auxquels nous avons rencontrés dans tout notre cursus universitaire.

Nous tenons à exprimer nos remerciements et sincère gratitude à nos encadreur **Mme HADJI**, et **Mlle HADJI** pour ses conseils, ses avis, ses orientations, leur patience et leur disponibilité durant toute la période du travail.

Je souhaiterais de remercier toutes les personnes qui ont bien contribué à ce travail avec leurs réponses et leurs compétences.

Tous les sentiments d'amour à nos chers parents (**MEFTI Zoheir** et **MEFTI Hayet**) et (**KOHIL Saïd** et **KOHIL Fatima Zohra**), nos frères et sœurs, famille et amis.

Dédicace :

Nous dédions ce travail d'abord à nos parentes et tous les membres de nos familles d'avoir illuminés le chemin de nos vies par leurs chaleurs et leurs amours, ils n'ont jamais cessé de nous encourager durant toutes nos années d'études. Que dieu les garde et les rend heureux comme ils m'ont rendu heureuse.

Nous dédions ce travail aussi à tous nos amis qui ont toujours été là pour nous et sur qui nous avons toujours pu compter, nos collègues les membres de groupe de Tlemcen : Mohamed, Wallaa, Lina, nos amis Ibtissem, Sarah, Meriem, Sofiane, Rami et Hadjer.

SOMMAIRE :

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

1. Introduction à la thématique générale du master.....	1
2. Présentation du cas d'étude.....	4
3. La problématique.....	5
4. L'hypothèse	6
5. Démarche méthodologique.....	8
6. Structuration du mémoire	9

CHAPITRE 2 : ETAT DE L'ART

I. ENTRE LE PATRIMOINE ET LE TOURISME CULTUREL ET DURABLE	12
1. Le patrimoine	12
1.1. Définition du patrimoine	12
1.2. Les différents types de patrimoine.....	12
1.3. La production patrimoniale	13
2. Le tourisme.....	14
2.1. Définition du tourisme	14
2.2. Le tourisme culturel	14
2.3. des touristes	14
2.4. Entre le tourisme et le patrimoine	15
2.5. Les avantages et les inconvénients du tourisme culturel	16
3. La notion de la durabilité	17
3.1. Définition de durabilité	17
3.2. Les douze objectifs du tourisme durable	17
3.3. Entre le patrimoine et le tourisme culturel et durable.....	18

II.	LE TOURISME CULTUREL ET DURABLE DANS LA MISE EN VAEUR DU PATRIMOINE A TRAVERS LE MONDE.....	19
1.	Le tourisme culturel et durable en Algérie.....	19
2.	Les expériences du tourisme culturel dans les pays arabes	19
3.	Des exemples d'aménagements.....	21
3.1.	Le Parc naturel régional de Lorraine	21
3.2.	Caractéristiques du parc	21
3.3.	L'aménagement du parc.....	22
	Conclusion du 2eme chapitre.....	23

CHAPITRE 3 : LE CAS D'ETUDE

	Introduction.....	25
I.	DE L'ECHELLE DU TERRITOIRE A L'ECHELLE DE LA VILLE.....	25
1.	Les Limites territoriale de la ville de Tlemcen	26
2.	La géomorphologie du territoire de la ville de Tlemcen	27
3.	Les grottes	28
4.	Les phases de descentes.....	28
II.	FORMATION ET TRANSFORMATION DE LA VILLE DE TLEMCEN	29
1.	La période romaine.....	29
2.	La période médiévale (avant le 19eme siècle)	31
2.1.	La période Idrisside	31
2.2.	La période Almoravide	32
2.3.	La période Almohade.....	32
2.4.	La Période des Zianides	32
2.5.	La Période des Mérinides.....	33

2.6. La période des Ottomanes	33
2.7. Le tissu médiévale (avant le 19eme siècle)	34
2.8. Hiérarchisations des parcoures	35
2.9. La relation Types/agrégats.....	35
3. La période du 19eme siècle.....	37
3.1. Hiérarchisation des parcours	38
3.2. La relation type/agrégat	38
3.3. Les styles architecturaux	39
4. La période de la moitié du 20eme siècle.....	39
4.1. La déférence entre l’habitat intra-muros et extra-muros de Tlemcen.....	40
4.2. La relation type agrégat.....	40
5. La période de la fin du 20eme siècle (après d’indécence).....	41
5.1. La hiérarchisation viaire.....	41
5.2. La relation type/agrégat	41
6. Les potentialités touristiques de la ville de Tlemcen.....	42
6.1. Les infrastructures d’hébergement	42
6.2. Les sites et les monuments touristiques de Tlemcen	43
7. Présentation du site Al Mansourah.....	44
7.1. Le bâti.....	44
7.2. Les vestiges historiques.....	45
7.3. Les problèmes du site Al Mansourah.....	46
8. Présentation du site d’intervention	48
9. le projet urbain	49
9.1. La structuration du parc	50
9.2. La durabilité	50
9.3. L’aménagement du parc	51

10. La base nautique (le projet architectural).....	52
10.1. Le lac artificiel.....	52
10.2. Situation du projet	52
10.3. Analyse formelle et fonctionnelle.....	53
10.4. La circulation.....	54
10.5. Le système constructif.....	55
10.6. La durabilité.....	55
11. Le centre spectacle projet architectural	56
11.1. Plan de masse	56
11.2. Idées et concepts	56
11.3. Vue en 3d de centre de spectacle.....	57
11.4. Ecole de spectacle schéma de plan	58
11.4.1. Schéma de volume	58
11.4.2. Idée et concept.....	59
11.4.3. Vue en 3d de l'école de spectacle.....	59
Conclusion.....	60
Bibliographie	61
Annexes.....	67

CHAPITRE 1:

CHAPITRE INTRODUCTIF

1. PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARVITER :

« La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines

qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re – connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux

dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d’habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d’une production durable de l’habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d’effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d’une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l’environnement bâti.

L’enseignement des typologies et la pratique de relevés et d’analyse constitue l’aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l’aire culturelle, au territoire et à l’époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire. »¹

¹ Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

2. PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

Dans une surface de 2 381 741 km² des potentialités naturelles, architecturales et culturelles, Parmi ces potentialités, il y a l'identité patrimoniale, ce patrimoine qui se présente essentiellement sous forme de monuments, des sites et même sous forme « d'un héritage culturelle qui nous a transmit le passé, a une grande valeur spirituel et transcrit de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine, ce patrimoine constitue une partie essentiel de la mémoire des hommes d'aujourd'hui »².

De nos jours il n'existe aucun doute sur la relation entre tourisme et patrimoine. Le tourisme n'est plus seulement un moyen de loisir, mais il est aussi un désir d'enrichissement culturel. Les villes historiques et les sites patrimoniaux ont toujours attiré des touristes. « Parmi les changements majeurs notés récemment dans l'évolution de la demande mondiale de tourisme semble être le déplacement de ces vacances de type soleil et plage, vers des vacances plus actives, davantage tournées vers l'apprentissage, la découverte, la culture. Dans les années 70 et dans la foulée de l'évolution de la notion du patrimoine et des politiques patrimoniales et culturelles, la culture a entamé une certaine démocratisation dans les pays occidentaux. Des manifestations culturelles telles que l'Année du patrimoine Européen en 1975, médiatisées par la presse, ont été des déclencheurs de la conscience patrimoniale populaire »³. Le patrimoine est un moteur du tourisme et il est aussi un pilier majeur en tant que produit à valoriser économiquement.

Avec toute la richesse de ces sites et avec le titre (capitale de la culture islamique durant l'année 2011) la ville de Tlemcen a encore des grands problèmes de la protection du patrimoine malgré tous les investissements de restauration et de la mise en valeur et sans oublié le problème du manque d'infrastructure touristique. C'est pour cela qu'il était nécessaire d'élaborer une étude de recherche afin d'attirer l'attention sur l'importance du tourisme culturel et sa relation avec la mise en valeur et la protection des sites anciens, dans cette recherche nous nous intéresserons au site ancien AL MANSOURAH comme un objet d'étude, le choix de cet objet d'étude est motivé par l'importance du site dans la ville de Tlemcen et les différents risques autour de lui. Nous allons examiner les causes, les conséquences et les possibilités pour que la ville de Tlemcen applique les préceptes du

² LUBEN TONEV, Rôle du patrimoine architectural dans l'urbanisme contemporain, Bulgarie,

³ Laura BERTELOOT, Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Mémoire du master, Université de Toulouse le Mirail, 2008, p.2

tourisme culturel durable. Avec des propositions pour maitre le site AL MANSOURAH en valeur, tout en respectant les lois et l'environnement social et naturel du site en utilisant toutes nos connaissances du territoire, de la ville et de l'architecture de cette ville d'art pour avoir des solutions qui marchent avec sa valeur patrimoniale.

D'autre point qu'on va l'analyser dans cette recherche, c'est la notion du développement durable qui apparait dans les années 70 touche actuellement tous les secteurs y compris le secteur touristique. Les notions du tourisme durable sont des sujets d'actualité et des études spécifiques y ont été consacrées. Pour nous, on essayera de voir comment le tourisme culturel durable peut être un facteur de mise en valeur du patrimoine architectural dans le monde.

3. LA PROBLEMATIQUE :

Tlemcen n'est plus aujourd'hui cette ancienne ville dynamique qui relie quatre polarités du nord au sud et de l'est à l'ouest, son patrimoine urbain est en péril, sa dégradation s'est établie au fil des années, qui a commencé sous l'occupation française où elle a connu plusieurs phases successives d'aménagement.

Dés 1842, la colonisation marque sa présence par un processus de destruction et de restructuration de la médina avec la construction de la première périphérie à l'intérieur des murailles de la médina ainsi la construction des nouvelles entités urbaines extra-muros sur des terrains agricoles telles que la construction d'un village coloniale au centre du site Al Mansourah, Ces aménagements ont créé une rupture urbaine entre le nouveau et l'ancien et ont causé une destruction du patrimoine urbain et architectural de Tlemcen. Après l'indépendance, la population originaire de la médina a émigré vers des nouvelles entités urbaines et avec l'exode rural et l'augmentation de la population on voit la création des cités dortoirs, le tout a créé un déséquilibre de tissu urbain, malheureusement ce développement non contrôlé a commencé de consommer des terrains et des sites protégé juste par des lois.

Avec la dégradation du patrimoine il existe aussi un manque terrible de l'activité touristique malgré que la ville possède un patrimoine historique, architectural, artisanal, artistique, archéologique, naturel..., « l'inventaire faisant état de 45 sites dont 42 vestiges

classés et dont les deux tiers sont situées à Tlemcen et Mansourah, le reste se partage entre Nedroma, Beni Snous et Honaine »⁴, donc avec toute cette diversité patrimoniale on trouve une faible articulation entre les sites patrimoniaux avec l'absence des espaces de loisir et culturel comme les musées. Cette faiblesse entre le patrimoine et le tourisme reflète un manque des planifications et des stratégies qui gèrent l'infrastructure du tourisme culturel.

Notre cas d'étude le site Al Mansourah fut édifié à la fin du XIIIe siècle et le début du XIVe siècle par des Mérinides venus du Maroc. Actuellement le site est entouré non seulement par des parties de murailles mais aussi par des villages, le village de Boudghenne au sud et le village Makhoukh à l'est et à l'intérieur de ses murailles, sans oublier le village colonial avec des équipements mal projetés, d'après « la loi N 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, article 17... Interdit de construire à l'intérieur d'un site patrimonial classifié... Interdit de construire autour de lui dans un rayon de 200m »⁵, malheureusement ce site de 100ha est protégé par la loi mais non protégé en réalité, des villages sont entraînés à s'agrandir à l'intérieur de ses murailles sans respecter ni sa valeur patrimoniale ni sa valeur touristique. Donc la question principale qui se pose de départ de cette recherche :

Quelle stratégie faudra-t-il adopter pour protéger et mettre le site Al Mansourah en valeur?

4. HYPOTHESE :

La problématique posée et la question générale nous ont conduits à formuler l'hypothèse suivante :

Une des actions possible pour protéger et mettre en valeur un patrimoine en général et le site Al Mansourah comme un cas d'étude est de l'utiliser comme une base pour le tourisme culturel durable.

⁴ <http://www.m-culture.gov.dz/>

⁵ http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie_loi9804_protectionpatrimoineculturel_freorof.pdf



Figure 1: classification des problèmes, propositions, principes et les résultats de notre recherche
 source : travail des auteurs

5. LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :

Notre travail est basé sur une analyse typo-morphologique. Apparue Dans les années 60/70 par Muratori, une lecture basée sur la reconnaissance de la genèse des phénomènes architecturaux et urbains, donc elle base sur une connaissance historique précise et approfondie de l'évolution de ces phénomènes, dans un objectif de marquer les pratiques de la recherche architecturale et urbaine, et permettre d'établir les fondements d'un projet urbain dans un contexte de développement durable.

Les définitions données à la typomorphologie se rejoignent dans leur intérêt commun pour l'aspect évolutif du phénomène d'édification. Cannigia exprime ceci par le concept de symbiose entre le tissu existant et les apports qui sont effectués continuellement dans le temps; non pas comme rajouts juxtaposés et additionnés, mais comme éléments nouveaux pénétrant le système et le modifiant de façon à ne plus former qu'un avec lui, l'adaptant et s'y adaptant simultanément, formant ainsi un tout cohérent. Pour Caniggia les objectifs de la typomorphologie sont les suivants:

- Comprendre la formation et la transformation des tissus urbains : identifier les mécanismes de transformation des tissus urbains, et de la structure urbaine et territoriale.
- Donner à l'enseignement de la propretation une nouvelle base plus solide basée sur l'existant, le réel.
- Et enfin servir à la restauration.

Les étapes de l'application de la méthode d'analyse typomorphologique d'après Caniggia :

a. La collecte d'informations : Toutes les informations graphiques et écrites se fait dans un premier temps, comme lors de toute analyse. Ensuite, le traitement de l'information collectée procède d'une lecture dialectique entre les différentes échelles de l'habitat humain, partant du territoire au matériau de construction.

b. L'observation : Cette observation permet de faire ressortir des mécanismes d'évolution et des permanences morphologiques physiques, expressions des permanences des morphologies sociales.

c. Le projet : Enfin le projet, permet de procéder à l'expression de scénarii possibles en appliquant les mécanismes obtenus lors des précédentes étapes de lecture et d'observation.

6. STRUCTURATION DU MEMOIRE:

Le mémoire contient trois chapitres, le premier chapitre est un Chapitre Introductif commençant par Introduction à la thématique générale du master, une Présentation du notre cas d'étude (Le rôle du tourisme culturel et durable dans la mise en valeur des sites patrimoniaux, le cas du site ancien Al Mansourah, la ville de Tlemcen), avec une problématique et l'hypothèse et la méthodologie de la recherche.

Le deuxième chapitre il sera consacré à l'état de l'art contient les définitions des différents concepts nécessaires à la compréhension de notre thème . Nous parlerons principalement de la relation entre le patrimoine le tourisme et le développement durable, avec l'étude des exemples internationaux pour comprendre les différentes stratégies et expériences de la gestion du patrimoine dans le cadre du tourisme culturel et durable , basant sur des livres, articles et des travaux de recherche universitaires qui traitent de la même thématique.

Le troisième chapitre comportera en premier lieu une analyse territoriale avec une analyse typo-morphologique de la ville de Tlemcen, la deuxième partie du chapitre va être réservé a la présentation du site AL MANSOURAH avec les détails de nos projets urbain et architecturaux.

Le mémoire sera clôturé par une conclusion générale, elle sera une synthèse des chapitres précédents en axant bien sûr la confirmation ou l'infirmité de notre hypothèse.

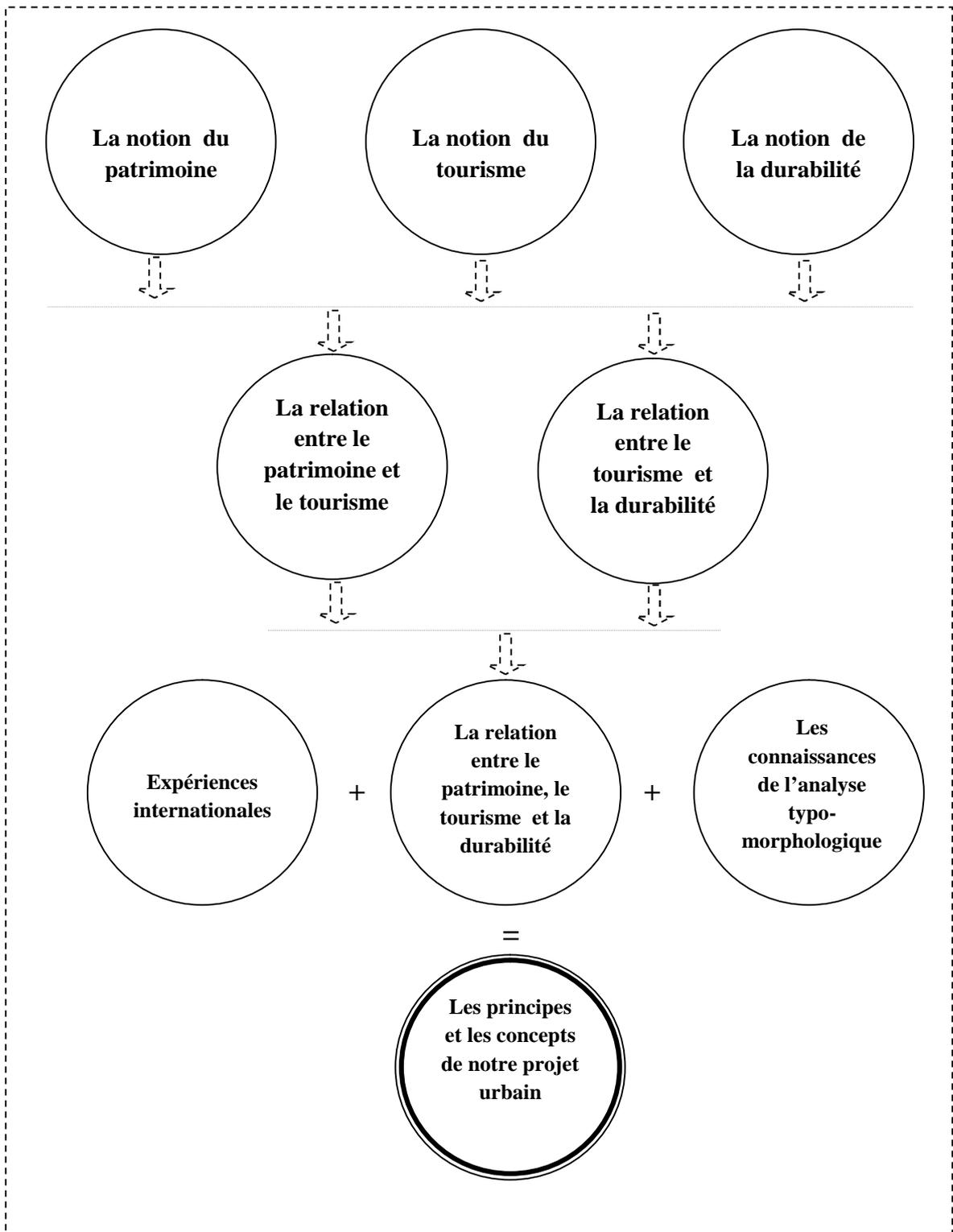


Figure 2: schématisation du deuxième et troisième chapitre
source : travail des auteurs

CHAPITRE 2 :

L'ETAT DE L'ART

I. ENTRE LE PATRIMOINE ET LE TOURISME CULTUREL ET DURABLE

Introduction :

Le tourisme est l'un des objectifs centraux de la conservation du patrimoine, qui utilise ce dernier comme une base de la production touristique. L'une des questions centrales est celle des relations entre le patrimoine et le tourisme culturel et durable ?

1. Le patrimoine :

1.1. Définition du patrimoine :

« Le terme patrimoine contient deux racines ; Pater, patri (père), et Monia (fortune, capital, que l'on hérite de nos pères) »⁶, c'est une notion complexe évoluée dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble des biens et des savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures. KHARBOUCHE Soumia⁷ résume les définitions selon les différents usages :

- **Les historiens :** Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.
- **Les sociologues :** Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité
- **Les économistes :** Il est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques.
- **Les législateurs :** L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.
- **Sciences de la terre et de la vie :** Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant. Il est modifié par les activités. Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.

1.2. Les différents types de patrimoine:

D'après Dominique Poulot « Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel,

⁶ HAMMA Walid, Mémoire, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen, 2011, p. 27

⁷ Kharbouche Soumia, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2012. p.8

non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel»⁸. Les formes de patrimoine peuvent être réparties en deux catégories :

- **Patrimoine matériel** : Sites inscrits ou classés, les musées, les lieux de mémoire, les sites archéologiques, préhistoriques et naturels
- **Patrimoines immatériels** : Les festivals, les spectacles réguliers incluant les fêtes historiées, les foires et fêtes locales, les marchés, les événements ponctuels et le savoir-faire.

1.3. La production patrimoniale :

La production du patrimoine se base sur certains éléments⁹ :

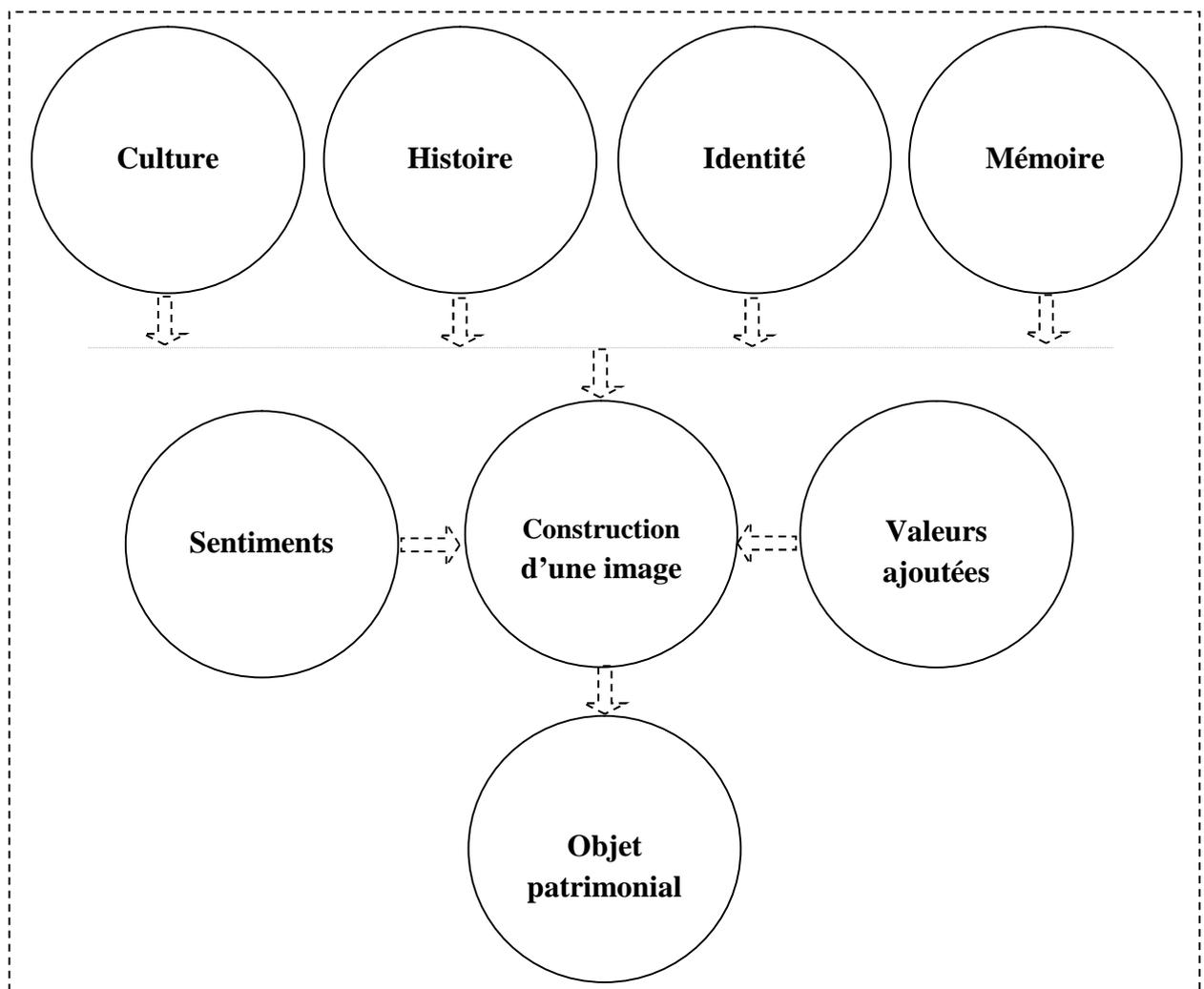


Figure 3: Les différents types de patrimoine
source : mémoire de HAMMA Walid _ diagramme établi par les auteurs

⁸ Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.07

⁹ HAMMA Walid, Op. Cit. p.33

1.2. Le tourisme :

2. Définition du tourisme :

D'après l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)¹⁰, le tourisme « ce sont les activités de personnes voyageant vers des endroits à l'extérieur de leur milieu habituel et séjournant dans ces endroits pendant moins d'une année consécutivement à des fins de loisir, d'affaires ou à d'autres fins ». KHARBOUCHE Soumia¹¹ regroupe les différents points de vue ci-dessous :

- **Géographes** : Des migrations temporaires dans l'espace.
- **Sociologues** : Loisir, Educatif
- **Economistes** : Une consommation de services et de l'environnement.

2.1. Le tourisme culturel :

« Un déplacement (d'au moins une nuitée) dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Par extension, on y inclut les autres formes bien connues de tourisme (sportif, balnéaire,...) où interviennent des séquences culturelles, sans être la motivation principale, mais où le fait d'être en vacances en favorise une pratique occasionnelle. Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement, ou que le déplacement va favoriser »¹².

2.2. L'intérêt des touristes :

D'abord d'après l'OMT, le touriste est apparenté à « toute personne qui se déplace et reste au moins une nuit en dehors de son domicile habituel », les deux types de touristes sont présentés ci-dessous ¹³:

- **Résident** : Les touristes résidents sont ceux qui vivent dans la ville à visiter.
- **Non Résident** : il ya deux types aussi :
 - **Les excursionnistes** sont les touristes qui séjournent moins de 24 h dans le pays visité.
 - **Les touristes de séjour** sont les touristes qui fréquentent un hébergement au moins une journée

¹⁰ OMT : organisation mondiale du tourisme.

¹¹ Kharbouche Soumia, Op. Cit. p.19

¹² Claude Origet du Cluzeau (1998), Le tourisme culturel, Que sais-je ?, Presses universitaires de France. P. 03

¹³ http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/.../ter2010_20_ma.pdf

Lorsque l'on parle de tourisme dans les villes historiques, il faut préciser que les enjeux et significations de ce type de tourisme sont différents selon la taille et les spécificités des villes, son patrimoine culturel, qui est assez attrayant pour faire venir les touristes. L'intérêt principal d'un touriste est de voir quelque chose d'extraordinaire ou de faire l'expérience de quelque chose d'inhabituel, inconnu et parfois exotique. C'est-à-dire que le touriste est à la recherche d'une nouvelle expérience positive.

« Les touristes sont intéressés aussi par les marques et les titres internationaux comme le titre (patrimoine mondial), ces titres peuvent donner une certaine orientation dans le choix d'une destination parmi une vaste gamme d'offres »¹⁴. « Les touristes recherchent une expérience globale, qui intègre les attractions reconnues, mais ils veulent aussi vivre et ressentir la ville elle-même, ses gens, ses créateurs, ses quartiers et son rythme »¹⁵

2.3. Entre le tourisme et le patrimoine :

D'après Françoise CHOAY dans son ouvrage "l'Allégorie du patrimoine", a donné les procédés de mise en valeur en mentionnant que « Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit économique »¹⁶. Elle a ajouté que « l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui, directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'états, de régions, de municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pourquoi la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable »¹⁷.

Jean-Marie BRETON dans son ouvrage « Patrimoine culturel et tourisme alternatif », a mentionné comment « les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais aussi en terme d'emplois induits ou de développement économique local »¹⁸.

¹⁴ Brahim EL FASSKAOUI et Andreas KAGERMEIER, Patrimoine et tourisme culturel au Maroc, 2014

¹⁵ Développement du tourisme culturel à Montréal, stratégies et actions, Mai 2010

¹⁶ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007).p.158

¹⁷ Françoise CHOAY. Op. cit. p.169

¹⁸ Jean-Marie BRETON. Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique), éditions Karthala 2009. p. 25

La Charte Internationale Du Tourisme Culturel¹⁹ explique que « le tourisme est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine... le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique», Ainsi, « le tourisme, sous certaines conditions, est un atout pour la conservation du patrimoine à travers la fonction économique qu'il peut lui offrir ».

2.4. Les avantages et les inconvénients du tourisme culturel sur le patrimoine :

On doit être conscient que chaque étape de la mise en tourisme n'a pas seulement des effets positifs sur la sauvegarde d'un patrimoine. La valorisation du tourisme n'est jamais gratuite. Ou, comme le dit le proverbe, « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ! ».

a. Les avantages :

- Le désir d'accueillir des touristes implique la mise en place d'infrastructures avec un service public de qualité telle que l'amélioration des routes et l'entretien des espaces publics, etc.
- Sauvegarde du patrimoine et la valorisation de l'identité culturelle
- La création d'emplois
- La fréquentation touristique permet également de récolter des fonds utiles pour la restauration du patrimoine.

b. Les inconvénients :

- Le tourisme change profondément le caractère de la ville ce changement peut influencer sur la qualité de vie de la population locale.
- Problèmes d'embouteillages et de stationnement et des zones piétonnes encombrées
- Les différents types de pollutions, telle que la pollution visuelle liée à la mauvaise gestion des déchets, la pollution atmosphérique liée au trafic routière avec la pollution sonore.
- Problèmes d'embouteillages et de stationnement et des zones piétonnes encombrées
- Augmentation des prix.

Mais le tourisme culturel est d'ailleurs considéré comme le segment le plus porteur du tourisme en général et ne risque pas sur le patrimoine **s'il est bien géré et contrôlé**, Il permet de dynamiser les activités économiques traditionnelles, et de mettre en valeur les particularités culturelles locales mais ce développement doit s'orienter vers des objectifs à long terme.

¹⁹ Charte internationale du tourisme culturel ; la *gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif* ; Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique ; Octobre 1999

3. La notion de la durabilité :

3.1. Définition :

« Le développement durable est un développement capable de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »²⁰, en effet ce développement durable basé sur trois piliers :

a. Le pilier environnemental : Le développement doit préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources pour le long terme.

b. Le pilier social : Il vise à satisfaire les besoins fondamentaux des humains et à répondre aux objectifs de l'équité et de la cohésion sociale.

c. Le pilier économique : Il signifie un développement compétitif qui concilie la recherche des objectifs de croissance et d'efficacité économique.

D'après la définition conceptuelle du tourisme durable de l'OMT, « les principes du développement durable concernent les aspects environnementaux, économiques et socioculturels du développement du tourisme et le but est de trouver le juste équilibre entre ces trois dimensions pour garantir sa viabilité à long terme. »²¹. Cette définition nous montre que le tourisme durable n'est pas un type de tourisme mais un mode de développement qui doit s'appliquer à toutes les formes de tourisme. L'expression (tourisme durable) désigne un tourisme basé sur les principes du développement durable. Donc le but du développement durable est de créer une vie meilleure pour les êtres humains, par des moyens qui soient aussi viables dans l'avenir qu'aujourd'hui.

3.2. Les douze objectifs du tourisme durable:

Le développement touristique durable viserait à²²:

- La viabilité économique
- La prospérité au niveau local
- La qualité de l'emploi
- L'équité sociale
- La satisfaction des visiteurs
- Le contrôle local
- Le bien-être des communautés
- La richesse culturelle
- L'intégrité physique
- La diversité biologique
- L'utilisation rationnelle des ressources
- La pureté de l'environnement

²⁰ www.tourisme.info/dossiers/tourisme_durable.pdf

²¹ OMT/PNUE, Vers un tourisme durable. Guide à l'usage des décideurs. Programme des Nations Unies pour l'environnement et Organisation Mondiale du Tourisme, Madrid, 2006

²² Idem

3.3. Entre le patrimoine et le tourisme culturel et durable :

D'après Kharbouche Soumia²³, Le tourisme culturel durable doit être une activité responsable envers ce patrimoine et en faveur des générations actuelles et à venir. Le tourisme culturel durable doit :

- Contribuer activement à la préservation et à la réhabilitation du patrimoine culturel
- Impliquer les populations locales qui doivent également bénéficier de ses subsides
- Avoir des objectifs éducatifs en faveur des populations et des visiteurs.

D'autre côté, les objectifs du tourisme culturel durable sur le patrimoine doivent découler des enjeux à court, moyen et long termes²⁴ :

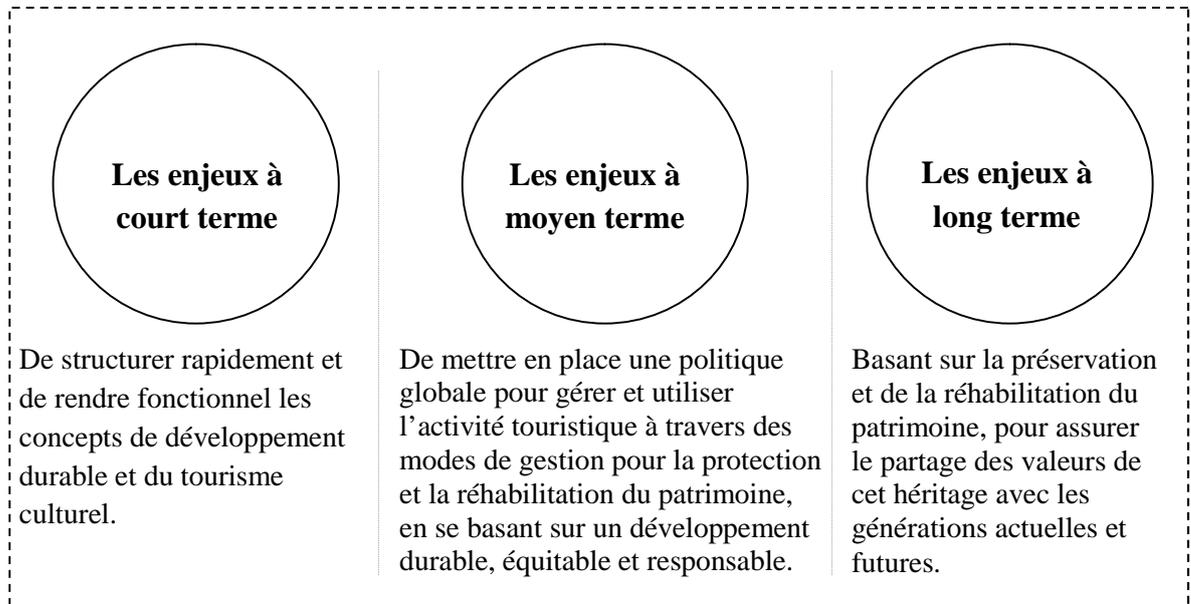


Figure 4: les enjeux du tourisme durable
Source : écotourisme et tourisme culturel durable en Tunisie_ Tableau établi par les auteurs

Pour mettre en valeur durablement les sites patrimoniaux, il va falloir trouver un équilibre satisfaisant entre Les approches patrimoniales, les activités économiques, une cohésion socioculturelles et préservation des ressources environnementales. Ainsi, le développement d'un tourisme durable sera comme un acteur qu'on utilise ses ressources à la protection du patrimoine et de l'environnement pour les préservé pour les générations futures.

²³ Kharbouche Soumia, Op. Cite. p.31

²⁴ Écotourisme et tourisme culturel durable en Tunisie : Situation actuelle et perspectives, ONTT, 10 avril 2004

II. LE TOURISME CULTUREL ET DURABLE DANS LA MISE EN VAEUR DU PATRIMOINE EN ALGERIE :

Selon La loi n : 03-01 du 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme²⁵ a pour objectif de créer un environnement favorable et incitatif pour :

- La promotion de l'investissement et le développement du partenariat dans le tourisme.
- L'insertion de la destination "Algérie" dans le marché international du tourisme par la promotion de l'image touristique.
- La réhabilitation des établissements hôteliers et touristiques afin d'augmenter les capacités d'hébergement et d'accueil.
- La diversification de l'offre touristique et le développement de nouvelles formes d'activités touristiques.
- La satisfaction des besoins et des aspirations des citoyens en matière de tourisme, de détente et de loisirs.
- La contribution à la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre de vie et la valorisation du potentiel naturel, culturel et historique.
- L'amélioration de la qualité des prestations touristiques.
- La promotion et le développement de l'emploi dans le tourisme.
- Le développement harmonieux et équilibré des activités du tourisme.
- La mise en valeur du patrimoine touristique national.

III. LE TOURISME CULTUREL ET DURABLE DANS LA MISE EN VAEUR DU PATRIMOINE A TRAVERS LE MONDE :

1. Les expériences du tourisme culturel dans les pays arabes :

« Les formes d'intervention et d'utilisation de l'héritage architectural par le tourisme culturel dans les pays arabes sont diverses et on peut regrouper celles qui ont été rapportées par les différentes études en trois grands types : des aménagements spécifiques

²⁵ Développement durable du tourisme, Loi n°03-01 Journal Officiel de la république algérienne n°11-2003, 17 février 2003 17 février 2003, Articles 4,5et 6

pour permettre l'exploitation des vestiges, une réutilisation des bâtiments pour abriter des activités touristiques comme l'hébergement, la restauration ou le commerce, et l'utilisation des monuments historiques comme cadres pour l'organisation de différents festivals. »²⁶

**Les
aménagement**

La première forme d'aménagement c'est les équipements des monuments pour qu'ils soient illuminés la nuit. C'est le cas de la plupart des monuments les plus en vue: remparts des médinas au Maroc ou en Tunisie, monuments pharaoniques en Egypte (figure 17). Une deuxième forme plus élaborée concerne les installations audio-visuelles et se retrouve dans les Pyramides au temple de Karnak à Louksor (figure 18), et sur les remparts de la médina de Fès

Il existe un autre aménagement qui est indispensable pour le tourisme culturel mais qui manque de façon remarquable dans les pays arabes. Il s'agit des panneaux portant des cartes, des maquettes et des explications destinées aux touristes individuels qui souhaitent effectuer des visites sans guides. Cela concerne également l'aménagement de circuits balisés et dotés de panneaux indiquant les directions à suivre pour atteindre tel ou tel monument.

La valorisation du gisement culturel que recèle la ville à travers son architecture et son urbanisme nécessite des aménagements (des établissements hôteliers classés aux normes moyennes du tourisme international, des restaurants, des cafés, des théâtres ou d'autre équipement permettant d'organiser des spectacles ou autres animations destinées aux visiteurs étrangers) et des efforts pour former des guides, produire une publicité adéquate, sensibiliser la population à l'intérêt que représente le tourisme pour la ville et soutenir et encourager l'artisanat et les investissements privés dans le secteur.

Figure 5: les exemples d'aménagement des monuments patrimoniaux : Maroc, Tunisie, Egypte
Source : Mohamed Berriane_ Tableau établi par les auteurs

²⁶ Mohamed Berriane, Tourisme, culture et développement dans la région arabe, UNESCO, 1999, P.29

2. Des exemples d'aménagements :

Parmi les projets d'aménagement qui sert à la protection et la mise en valeur du patrimoine, on trouve les parcs. D'après Dion Jean²⁷ « le parc, peut et doit devenir un élément structurant de la métropole », les principales missions des parcs selon Bouillon Didier²⁸ « protéger et mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel, soutenir les activités économiques, animer la vie locale, accueillir les visiteurs »

2.1. Le Parc naturel régional de Lorraine :

Le parc naturel régional de Lorraine créé en 1974 couvre une superficie de 219 400 hectares soit près de 11 % de la région Lorraine²⁹. Le parc a la particularité d'être séparé en deux parties et il s'étend sur trois départements.



Figure 6: Le Parc naturel régional de Lorraine
Source: parcs-naturels-regionaux.tm.fr



Figure 8 : montgolfières - Le Parc naturel régional de Lorraine
Source : <http://gitedesmirabelles.fr/>



Figure 7 : Le Parc naturel de Lorraine
Source : www.lorrainemag.com

²⁷ Dion Jean. Le Parc naturel régional de Lorraine. In: Revue Géographique de l'Est. Tome 12, N°4, Octobre-décembre 1972. Problèmes de la protection et de la conservation de la nature dans la France de l'Est. p. 377-384.

²⁸ Bouillon Didier. Le paysage : un patrimoine à gérer. In: Études rurales, N°121-124, 1991. De l'agricole au paysage. pp. 197-205.

²⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_naturel...de_Lorraine...

2.1.1. Caractéristiques du parc :

Pour être conformes aux normes internationales, les Parcs nationaux doivent présenter des caractéristiques précises³⁰ :

- Une vaste étendue de haute valeur scientifique et touristique.
- Un milieu naturel aussi intact que possible et de préférence sans habitat permanent.
- La possibilité d'y réglementer les activités humaines et d'y supprimer la chasse.
- La possibilité d'aménager, à proximité, une base d'accueil, la zone périphérique bénéficiant d'un programme de mise en valeur.

D'après Dion Jean³¹ le parc doit répondre à un double but scientifique et culturel, aussi que Le but principal recherché serait d'ordre socioculturel : permettre aux citoyens de se détendre et d'enrichir leur connaissance au contact de la nature, l'afflux touristique devant par ailleurs profiter au maximum aux populations locales.

2.1.2. L'aménagement du parc :

« Il doit contribuer à l'élaboration, à l'animation et au développement des activités scientifiques, culturelles, sportives, touristiques..., à initier à la nature, à la connaissance de la vie animale et végétale, au respect des sites... »³². Les équipements les plus importants seront naturellement installés dans les points forts en fonction de leurs caractères. Cet aménagement comportera la création de centres d'information et d'initiation de Maisons de Jeunes, de Maisons du Parc, fondées sur la tradition artistique, l'histoire et l'activité rurale, le balisage de sentiers et de routes touristiques, l'aménagement d'activités de plein air (terrains de sport, aires de pique-nique...), le développement des installations d'hébergement et d'accueil (hôtels, auberges, gîtes ruraux, terrains de camping, relais équestres, villages de vacances) avec la réalisation un plan d'eau qui est le plus grand plan d'eau de la région et une importante base nautique, origine de l'un des points forts du Parc.

³⁰ Dion Jean. Op. Cite. p.377

³¹ Dion Jean. Op. Cite. p.377

³² Idem

Conclusion du deuxième chapitre :

L'aménagement doit marcher avec la qualité environnementale et culturelle du site. D'après Jean Praicheux « La qualité de l'environnement apparaît comme un élément indispensable à une vie équilibrée, d'autant plus d'ailleurs qu'il se présente comme un contrepoids nécessaire aux contraintes de la vie moderne »³³, F.Maurice Strong a ajouté aussi que « L'homme a un droit fondamental à des conditions de vie satisfaisantes dans un environnement dont la qualité lui permette de vivre dans la dignité et le bien-être. Il a le devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations futures. »³⁴

Ces aménagements doivent tenir compte aux contraintes imposées par le public, « On ne peut plus concevoir un environnement mais des environnements correspondant aux besoins et aux possibilités des différents groupes sociaux ». ³⁵

³³ Jean Praicheux, Aménagement et protection de la nature : l'exemple franc-comtois, Revue Géographique de l'Est. Tome 12, N°4, Octobre-décembre 1972. Problèmes de la protection et de la conservation de la nature dans la France de l'Est. p. 351-376.

³⁴ Strong (Maurice F.). Une étape vers la moralisation de la coopération internationale. Le Monde Diplomatique, n° 218, mai 1972, p. 13

³⁵ Jean Praicheux, Op. Cite. p. 351-376.

CHAPITRE 3 :

LE CAS D'ETUDE

Introduction :

Tlemcen a connu le passage de plusieurs civilisations laissant derrière elles des traces qui représentent actuellement le patrimoine de la ville. Un patrimoine qui se caractérise par sa structuration urbaine et ses différentes typologies architecturales.

Les ruines de la mosquée d'Agadir, la médina, le village de sidi Boumediene, les ruines de Mansourah... une mosaïque qui reflète la richesse de cette ville d'art. Cette richesse mérite d'être préservé, restauré et sauvegardé afin d'être transmis aux générations futures. D'ailleurs, la préservation du patrimoine peut constituer une bonne assiette pour le développement économique de la ville par le biais du tourisme culturel durable.



Figure 9 : Le minaret du Mansourah
Source: photo des hauteurs

Au niveau de ce chapitre, nous traiterons le cas d'étude qui est le site Al Mansourah où tout d'abord nous situerons le site dans les différentes échelles de la ville de Tlemcen avec une lecture l'historique et typo-morphologique du développement de site dans la ville à travers les différentes périodes.

I. DE L'ECHELLE DU TERRITOIRE A L'ECHELLE DE LA VILLE :

D'après cette analyse on peut distinguer les différentes phases de la structuration territoriale et l'emplacement du site Al Mansourah dans le territoire de la ville de Tlemcen, commençant par le premier parcours; le parcours de crête, passant par les différentes établissements et terminant par le noyau urbain de la ville actuelle.

1. Les Limites territoriale de la ville de Tlemcen :

Le territoire de la ville de Tlemcen est limité par deux cours d'eaux, oued Bou Messaoud à l'ouest et oued Sikkak à l'est les deux oueds se rencontrent avec oued Tafna à Remchi qui coule dans la Méditerranée sortant par la ville Rechgoun.

Avec sa forme en longueur, on remarque que les terrains bâtis occupent seulement la dime de ce territoire concentré au pied de la montagne de Lalla Setti avec une Population de « 140 000 hab en 2008 »³⁶.



Figure 10: Les Limites territoriale de la ville de Tlemcen
Source: Google Earth

³⁶ <http://www.geohive.com/cntry/algeria.aspx?levels=Tlemcen>

2. La géomorphologie du territoire de la ville de Tlemcen :

« Le site de Tlemcen correspond à la jonction de deux domaines géographiques distincts : le jurassique et le miocène. La dualité géologique explique les contrastes de la ville »³⁷.

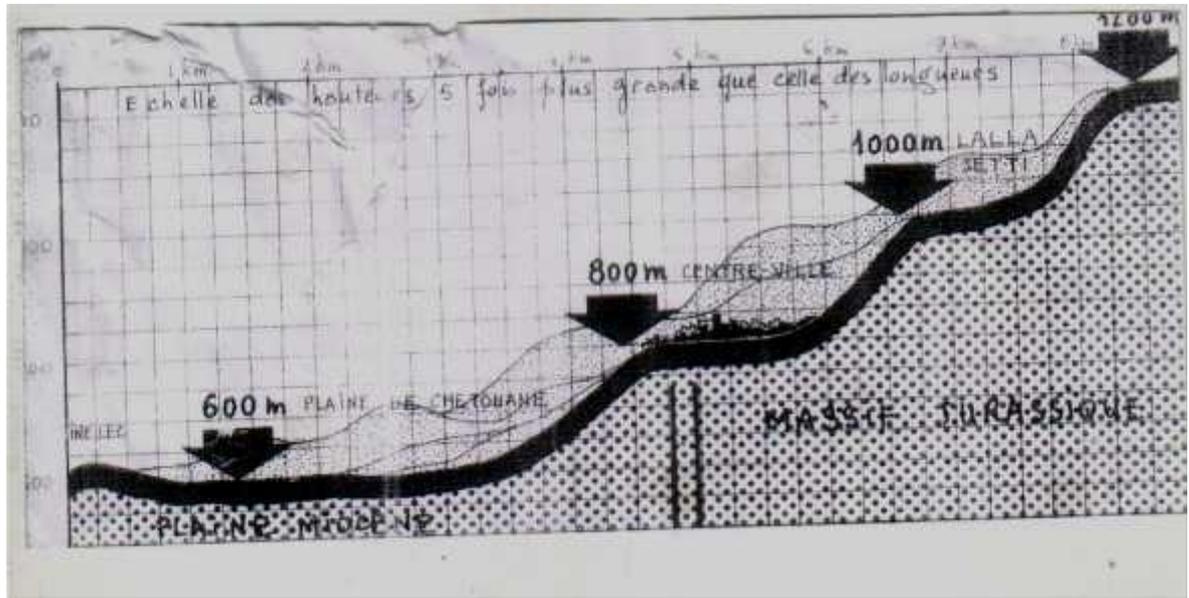


Figure 11: La géomorphologie du territoire de la ville de Tlemcen
Source: université Abou Baker Belkaid, Tlemcen

Le territoire de TLEMCEN est difficile au niveau d'accessibilité « Il s'appuie au sud sur un plateau rocheux qui le domine par des falaises abruptes de fait la ville s'étend d'est en ouest sur deux plateaux celui d'Agadir et celui de Tlemcen qui se prolonge sur le plateau de Mansourah »³⁸ et Du nord au sud nous avons trois paliers le plateau de Lalla Setti, le palier de Tlemcen et la plaine de Hannaya, concernant son plan hydraulique, « Tlemcen du berbère Tilmas (au pluriel Tilmasin) qui veut dire source, poche d'eau »³⁹, d'après Abderrahmane Khalifa il existe « plus de deux milles sources »⁴⁰. D'après Jean Joseph Léandre BARGÈS « son territoire abonde en arbrisseaux et est remarquable par les espèces d'animaux qu'il nourrit, la nature des plantes qui y croissent, la richesse de sa végétation et l'abondance de ses produits »⁴¹.

³⁷ Université Abou Bakr Belkaid Tlemcen

³⁸ Abderrahmane Khalifa, Tlemcen, capitale du Maghreb centrale, p 14

³⁹ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p 5

⁴⁰ Idem

⁴¹ Jean Joseph Léandre BARGÈS, Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom, sa topographie, son histoire, description de ses principaux monuments, anecdotes, légendes et récits divers. Souvenirs d'un voyage un livre p 197

3. Les grottes :

« Depuis la préhistoire, des humains habitent des grottes depuis des siècles au faubourg d'el kalâa, sous le plateau de Lâlla Setfî. Cet habitat troglodyte de près d'une centaine de grottes du nom de Tamerâdît »⁴², « Il existe trois abris préhistoriques importants dans le territoire de la ville de Tlemcen: le lac Karar à 1 km au sud de Remchi, les abris sous roches de la Mouilah à 5 km au nord de Maghnia et le gisement dit « d'Ouzidan » à 2 km à l'est d'Aïn El Hout. Les abris de la Mouilah et de Boudghène présentaient les meilleures conditions d'habitat pour l'homme préhistorique qui s'y est fixé durablement. »⁴³.

4. Les phases de descentes :

D'après une analyse territoriale selon la méthode de Caniggia, dans la quatrième phase on remarque la naissance du noyau urbain « Pomaria » on remarque aussi que le site al Mansourah (cas d'étude) est implanté dans un emplacement Moyen-Promontoire à l'intersection des deux grands parcours territoriaux, le parcours synthétique qui relie Oran à Naama et le parcours du contre crête continue qui se prolonge du Mascara à Fès. Pour toutes les phases (voir l'annexe n.05)

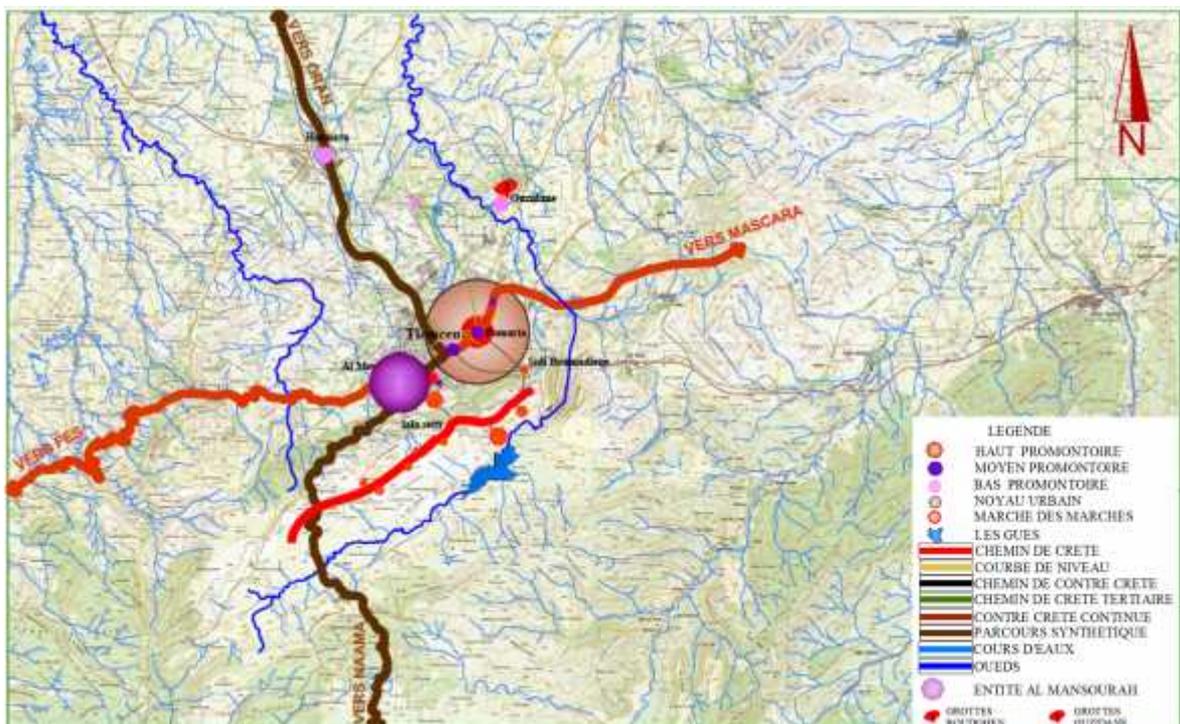


Figure 12 : La quatrième phase de descente
Source: établir par les auteurs

⁴² GOUMARI F, La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire. p 1

⁴³ wikipedia.org

II. LA FORMATION ET LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE TLEMCEN :

« L'urbanisme de Tlemcen est à la fois le reflet de l'histoire de la ville et aussi d'organisation social de la société, l'architecture est en premier lieu, l'art de bâtir mais elle est surtout l'expression exclusive d'un niveau civilisationnel chaque civilisation a développé un model de construction permettant au personne averties de déterminé le niveau civilisationnel de toutes sociétés a partir de son bâtis, le cadre bâtis est donc un référent normatif »⁴⁴, a partir d'une lecture typo-morphologique nous pouvons définir les déférente phase de développement de la ville avec les différentes tissus urbaines qui caractérisent chaque phase.

1. La période romaine (201 - 235 après J.-C.):

« C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de (cité) avec le nom Pomaria, fut édifée par d'Alexandre SEVERE »⁴⁵, le nom de Pomaria, qui en latin signifie vergers, fus sans doute donné a la colonie de Tlemcen a cause du magnifique bois d'oliviers, des arbres de toute espèce, des sources et des jardin qui faisaient de cette localité comme un vaste verger »⁴⁶.

Sur une altitude de 730 m et a l'intersection du parcours matrice avec le parcours structurant on trouve le premier noyau de la ville de Tlemcen. On ne connaît pas exactement les limites de cette ville antique. Néanmoins, il reste une petite partie de ses murailles dans la partie nord de la ville, avec quelques pierres romaine dans la base du minaret de la mosquée d'Agadir, sont couvertes d'inscriptions latines.



Figure 13: écriture romaine dans la base du minaret
Source: photo des auteurs



Figure 15: l'entrée du minaret
Source: photo des auteurs

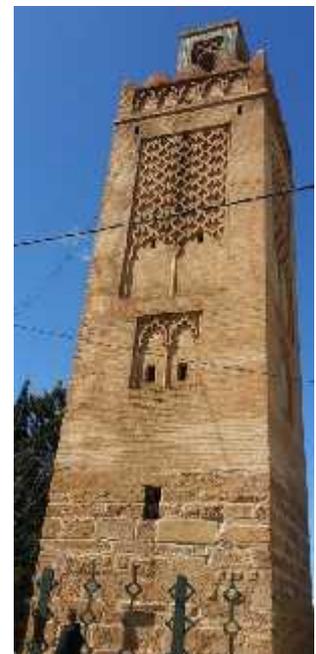


Figure 14: le minaret d'Agadir
Source: photo des auteurs

⁴⁴ Negadi Sidi Mohamed, RM2E, revue de la méditerranée, édition électronique, tome 1, 2004, http://www.revuedelamediterranée.org/index_htm_files/negadi_fasc_1.pdf

⁴⁵ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007p158

⁴⁶ Jean Joseph Léandre BARGÈS, Op. Cit. p 162

« Une restitution de cette ville romaine a été faite par J.CANAL où selon lui la mosquée d'Agadir dont ne subsiste que le minaret aurait été édifée sur le temple d'Auslivia et que le décumanus se situe sur l'emplacement actuel de la rue principale d'Agadir qui était nommé de son époque le chemin vicinal n°18, chose que nous confirme G.MARÇAIS »⁴⁷.

D'après notre lecture basée sur les tracés existants et les plans cadastraux on a trouvé que:

1. il existe deux orientations romaines majeures qui couvrent le territoire de la ville de Tlemcen, donc on peut proposer que les romains ont structuré le territoire de la ville de Tlemcen dans une trame de 350*350m (fig.20).

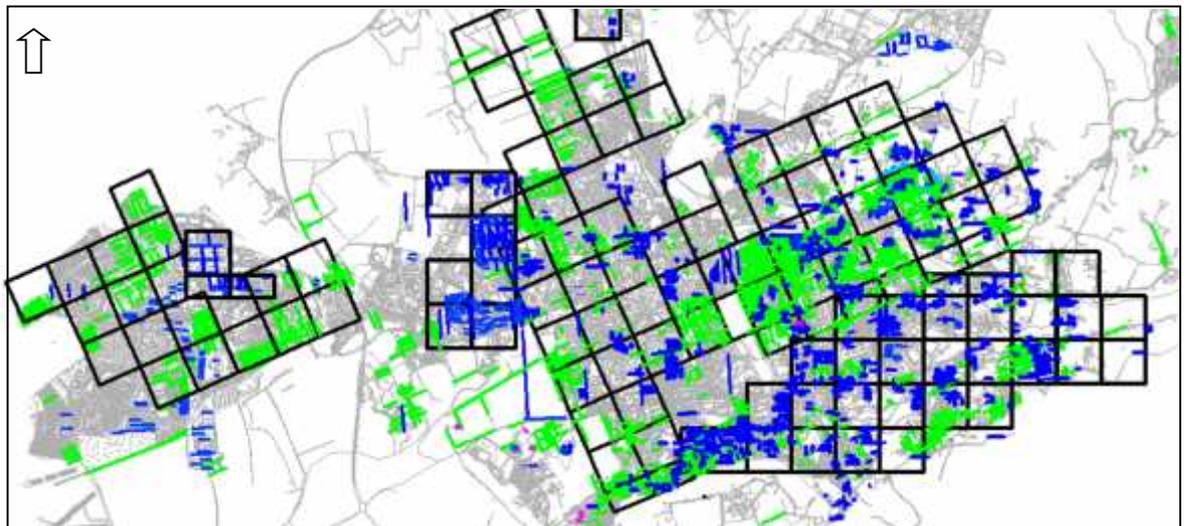


Figure 16: essai de restitution de la centuriation romain
Source: travail des auteurs

2. Pomaria s'intègre dans un carré de 350*350 m, Tagrart et Agadir s'intègre dans un carré de 700*700m (fig.21).

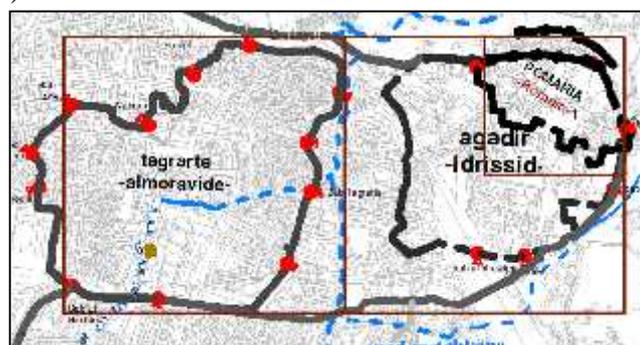


Figure 17: essai de restitution de la centuriation romain
Source: travail des auteurs

⁴⁷ KASSAB BABA-AHMED. Op. Cit. p160.

2. La période médiévale (avant le 19eme siècle) :

« La période musulmane accentue l'importance stratégique de la région qui commence à être connue des géographes et des historiens musulmans, durant cette période Tlemcen s'affirme comme métropole régionale puis comme capitale d'un royaume »⁴⁸.

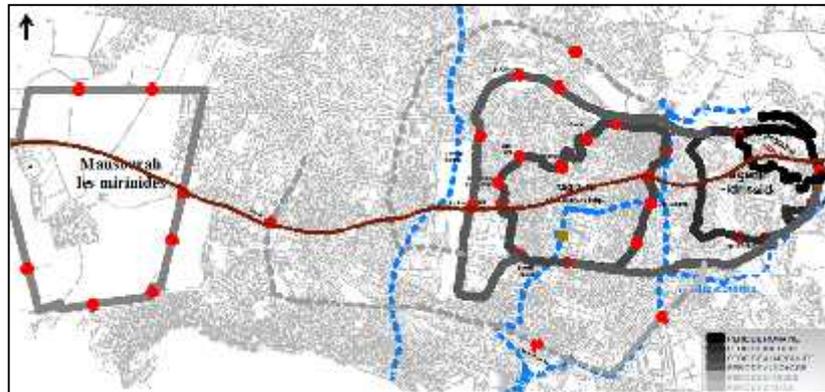


Figure 18: essai de restitution des murailles de Tlemcen
Source: travail des auteurs

2.1. La période Idrisside (670 - 1078) :

Agadir dont l'étymologie est berbère signifiant « murailles »⁴⁹, d'après J. J. Léandre BARGÈS « Si je ne me trompe (اجادير) est altération du mot arabe () muraille ou de (جدير) qui signifie entouré d'une muraille »⁵⁰. Une ville « fut réalisée par IDRISSE 1^{er} Calife du Maghreb »⁵¹ sur les ruines de Pomaria et devient un bastion des résistances berbères et métropole du schisme Kharijite Sufride. Agadir le site et actuellement isolé et abandonné dans la périphérie Est de la ville de Tlemcen.

On ne connaît pas les limites exactes d'Agadir. Mais avec quelque essai de restitution et les parties des murailles existantes on remarque que la ville se développait suivant les deux parcours, le parcours structurant et le parcours matrice appelé chemin du minaret. La cité était constituée d'une kasbah, une mosquée et un bain (El Ghoula) « D'après EL BEKRI dans son MESSALIK : Agadir c'est une ville entourée de murs, située au pied d'une montagne, elle a cinq portes dont trois dans le midi (sud) Bab El Hmam, Bab Wahb, Bab El Koukha, une dans l'ouest Bab Ali Kora, et une à l'est Bab El Akba. »⁵².

⁴⁸ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p52

⁴⁹ HAMMA Walid, Op. Cit. p152

⁵⁰ Jean Joseph Léandre BARGÈS, Op. Cit. p 153

⁵¹ kharbouche Soumia, Op. Cit. p 90

⁵² Idem

2.2. La période Almoravide (1079 - 1147) :

« Le sort d'Agadir sera livré de 1069 à 1143 aux Almoravides; des nomades du Sud de la tribu Canhâja dont le chef est Yoûcof ibn Tâchfin. Agadir conquise, le gouverneur et les défenseurs Zenâta ayant été massacrés, le camp des assiégeants venus du Maroc s'est installé sur le plateau à l'ouest dont Agâdîr couronnait l'extrémité orientale et demeura le siège d'une garnison nommée Tagrart signifiant (campement) en langue berbère »⁵³. Kharbouche Soumia a motionné dans sa these «D'après El IDRISSE : Tlemcen à cette époque était une cité entourée d'une forte muraille et divisée en deux villes séparées l'une de l'autre par un mur, la double cité n'a que deux porte, une à l'est Bab Akba et l'autre à l'ouest Bab Gachoute, entre ces deux portes se prolonge la grande artère principale ou s'effectuaient les échanges commerciaux entre Agadir et Tagrart. »⁵⁴.D'après notre lecture des cartes nous proposons que la ville Tagrart est le dédoublement de la ville Agadir par rapport un oued et selon le parcours structurant

2.3. La période Almohade (1143 - 1235) :

« Abd el Moumen, après avoir ruiné Tlemcen de fond en comble et en avoir fait massacrer les habitant, releva les murs de cette ville, invita d'autre population ...pour combler les vides faits par la guerre »⁵⁵, Louis Piesse ajoutera aussi « ils en relèvent les fortifications, ils l'embellissent par la construction de riches monuments ». Donc cette période se caractérise par l'union des deux villes : Agadir et Tagrart, Tlemcen devenue une seul ville entouré par une grande muraille, « Tlemcen par le rôle stratégique que la géographie lui assignait, devenait un chef lieu de province »⁵⁶.

2.4. La Période des Zianides (1236 à 1517):

Yaghmourassen est le fondateur de la dynastie, cette période se caractérise par la densification urbain a l'intérieur des murailles de la ville de Tlemcen, la création des quartiers résidentielle accueillant les andalous, la consolidation de la fonction commerciale, la réalisation du centre commercial « El Kissaria » au nord-est d'El Mechouar pour des raisons d'échanges entre les zianides et les espagnoles et la création du grand bassin.

⁵³ GOUARI F. Op. Cit. p 5

⁵⁴ KHARBOUCHE Soumia, Op. Cit. p 90

⁵⁵ Louis Piesse, Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie: comprenant le Tell et le Sahara, Hachette, 1862 p 237

⁵⁶ GOUARI F. Op. Cit. p 7

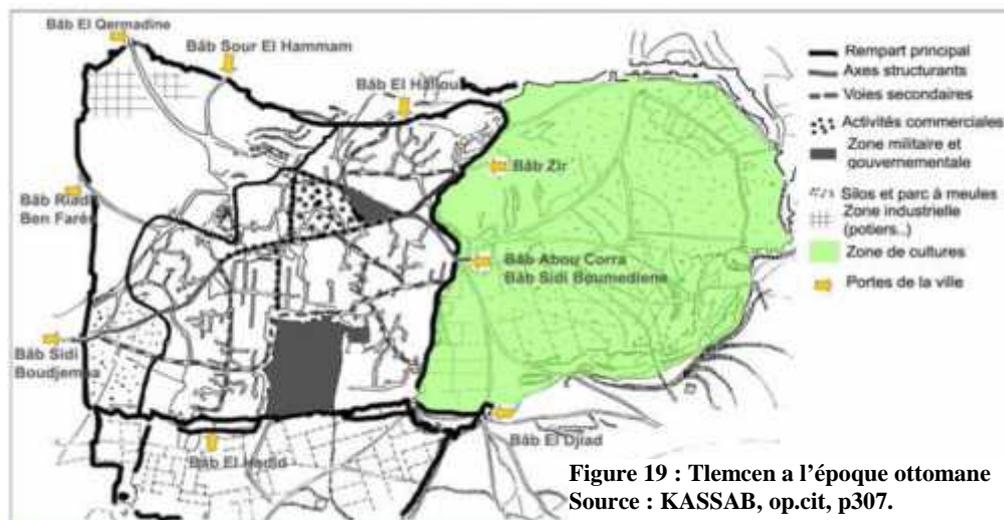
2.5. La Période des Mérinides (1299 -1358) :

Une période très importante dans la transformation et le développement urbaine de la ville de Tlemcen avec les constructions extra muros qui ont aujourd'hui parmi les meilleurs point d'attraction touristique, telle que le village de sidi Boumediene et le site Al Mansourah.

« En 698h le sultan mérinide profitant de l'absence du sultan zianides de la capitale, vint a la tête d'une forte armé pour mettre le siège devant Tlemcen, il avant déjà fais plusieurs tentatives de conquête 689,695, 697 sans succès car Tlemcen était doté de fortes murailles. Il installa son camp a l'endroit nommé Modacher Ibn Saiqal a l'ouest de la ville, cet endroit était connue pour la présence des moulins a vent qu'on voyait sur le haut de la falaise au sud, le souverain mérinide fit élever des remparts a la nouvelle ville il y fit bâtir des palais et la dota d'infrastructure nécessaire a une ville »⁵⁷, « Ibn Khaldun affirme : (elle renfermait des bains, des caravansérails et un hôpital ainsi qu'une mosquée ...), le sultan fit bâtir un palais dans son camp. Il fit construire en face une mosquée pour lui et son armée et son minaret était d'une forme extraordinaire, la ville pris le nom de El Mahalla ou Al Mansourah ou e camp victorieux »⁵⁸. Ce siège dura plus de huit ans.

2.6. La période des Ottomanes (1559 à 1830) :

«Les turcs à Tlemcen, pendant prés de trois siècles, n'ont guère laissé dans les monuments qu'une restauration de la porte du sanctuaire de sidi Boumediene et quelque aménagement a la mosquée de sidi Brahim»⁵⁹. Avec la chute de l'empire ottomane Tlemcen a perdu son rôle de capitale du Maghreb central.



⁵⁷ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p235

⁵⁸ Idem

⁵⁹ Tlemcen et sa région, livret guide, syndicat d'initiative de Tlemcen, Toulouse 1921. p.13

2.7. Le tissu médiévale (avant le 19eme siècle) :

La médina de Tlemcen contient un mode d'organisation des espaces comme les médinas arabo-musulmanes, un noyau central composé d'un pôle commercial (artisanats et commerces regroupés dans la Kissaria et le souk) et d'un pôle religieux (la Grande Mosquée), auxquels se greffent les quartiers d'habitation. L'ensemble est entouré de remparts.

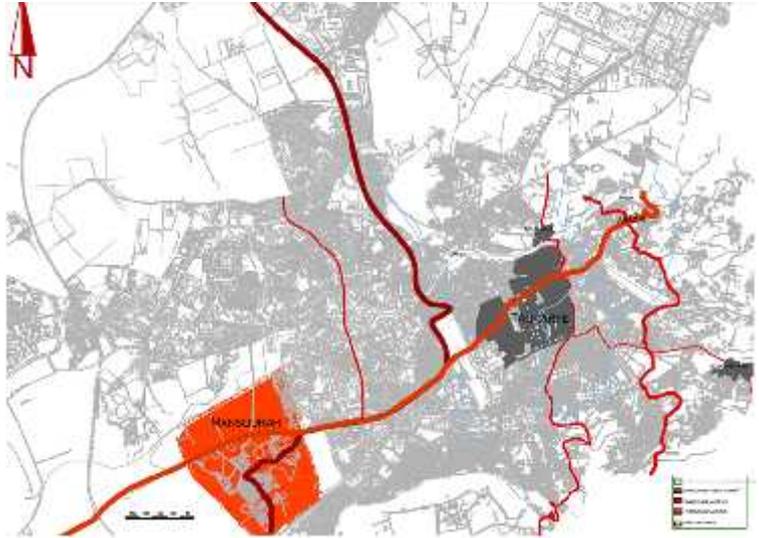


Figure 20: tissu Médiévale
Source: travail des auteurs

Ce noyau est traversé par un parcours principal Est-Ouest allant de la porte SIDI BOUMEDIEN et se prolongeant vers la porte de FES sur lequel se greffent rues et ruelles desservant les quartiers d'habitations manifestant ainsi une configuration vernaculaire de la ville. Le tissu urbain a évolué avec la succession des dynasties qui ont gouverné la ville, il est le résultat d'un processus de production spatiale spontanée, structuré suivant un module de base précis. On pouvait distinguer trois zones dans la médina de Tlemcen :

a. La zone politique et culturelle: L'espace politique et culturel est représenté par les palais, les mosquées et les Medersas (voir annexe).

b. La zone économique: Il occupe une place stratégique dans l'organisation spatiale de la médina. Il est souvent sur le parcours structurant (voir annexe).

c. La zone résidentielle: La Houma, constituée d'ilots, est l'équivalent du quartier. Chaque « Houma » contient des équipements : les hammams, les Ferranes (fours) et les Moussallas . On a aussi La Tahtaha, placette publique qui représente la zone de transition qui sépare la partie productive de la partie résidentielle (voir annexe).

2.8. Hiérarchisations des parcours :

Cette ville est traversée par un parcours principal, le parcours structurant qui se caractérise par l'installation du commerce et les équipements importants le long de son prolongement. Des rues perpendiculaires se positionnent sur le parcours structurant, se sont les parcours d'implantations contiennent du commerce aussi, la liaison entre ses parcours d'implantations se fait par des parcours de liaisons et la hiérarchisation se termine par les desserts qui relient entre les parcours de liaisons.

La hiérarchisation de La Houma est composée de plusieurs Derbs qui sont ouverts ou qui se terminent en impasses. Les Skifas ou les Portiques sont des éléments qui ornent ces Derbs, en plus de leur rôle de contreventement, ce sont des indicateurs sur la nature des ruelles et impasses.



Figure 23: Derb
Source: photo des hauteurs



Figure 22 : Skifa
Source: photos des hauteurs



Figure 21: Impasse
Source: photos des hauteurs

2.9. La relation Types/agrégats

Dans la médina de Tlemcen, les espaces se hiérarchisent en allant du public au semi public, semi privé puis au privé (Rue, Derb et Tahtaha, Impasse, Maison). L'îlot à une forme irrégulière, il est le résultat de la composition des différentes parcelles de formes et de tailles différentes. En effet, La parcelle se caractérise par sa forme irrégulière et son architecture introvertie. Cette typologie introvertie donne un tissu très dense et compact, avec une structure viaire sinueuse.

La maison traditionnelle dans la médina Tlemcenienne ne diffère pas réellement dans ses principes fonctionnel a celle du grand Maghreb, elle est très proche de la médina de Fès au Maroc. A l'extérieur elle comporte généralement des murs aveugles sans fenêtre, et toutes les pièces regardent sur la cour intérieure. A l'intérieur la maison se présente sous une configuration simple et claire.



Figure 24 : relevé des maisons Médiévales
Source: travail des auteurs

a. l'espace d'entrée : l'accès de chaque maison est décalé par rapport à celle d'en face pour préserver l'intimité du voisin. une entrée en chicane de forme S ou L contient aussi les espaces de services pour des raisons techniques de branchement au réseau, et un escalier si la maison et une maison a patio.

b. Le patio/ west e-dar : Le centre de la maison, composé d'un vide et entouré par une galerie structuré par une série d'arcades, le patio obéit a un rapport du 1\6 au 1\10 de la parcelle, contient un arbre, un puits ou une fontaine.

c. les chambres : on les trouve tout au tour du patio de forme rectangulaire, selon un module constructif bien précis, leur longueur varie entre 5m à 10m et leur largeur ne dépasse pas 2.50 M.

2.10. Techniques et matériaux de construction :

« Les maisons de Tlemcen, bâtis en brique, en moellon ou en pisé, n'ont généralement qu'un rez-de-chaussée et sont couvertes en tuiles, certaines communiquent, comme a Alger par des voutes jetées d'une rue a l'autre et presque toutes quoique la chaux

ne soit pas rare, ne sont pas blanchies extérieurement ce qui leur donne un aspect sombre et triste»⁶⁰. On remarque aussi l'utilisation du bois Pour les planchers, les linteaux, les portes et les fenêtres. La pierre et la brique pour les murs, L'acier pour les voutains.

L'architecture de Tlemcen se caractérise aussi par l'utilisation des arcs, on trouve plusieurs types d'arcades les plus utilisés sont le fer achevale (brisé), le polylobée, pleine cintre et arcs outrepassés.



Figure 27 : la cours de la grande mosquée
Source: photo des auteurs



Figure 26 : profilé métallique système voutains
Source: photo des auteurs



Figure 25 : Skifa en bois et en brique
Source: photo des auteurs

3. La période du 19eme siècle :

« Le soldats français entre la première fois a Tlemcen le 13 janvier 1936 (jour de la fête d'Ennayer ou 1^{er} janvier de l'année julienne, encore fêtée depuis l'époque romaine dans toute l'Afrique du nord) sous la conduite du maréchal Clauzel »⁶¹.

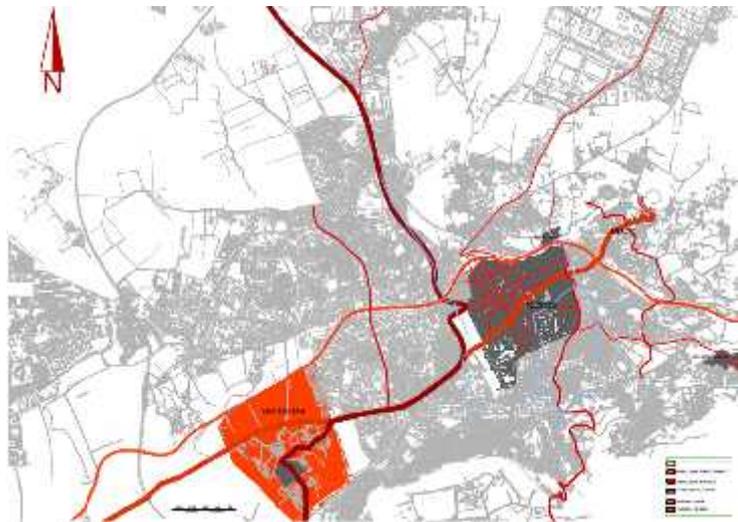


Figure 28 : tissu du 19eme siècle
Source: éditer des auteurs

En 1852, l'administration française a construit des nouveaux remparts qui étaient en dehors des remparts, pour eux c'était l'endroit idéal pour aménager une nouvelle cité selon les normes européenne. Dans cette période aussi c'était la première intervention à l'intérieur des murailles Al Mansourah, un village français au cœur du site.

⁶⁰ Louis Piesse, Op.Cit.p244

⁶¹ Tlemcen et sa région, livret guide, syndicat d'initiative de Tlemcen, Toulouse 1921. p.14

3.1. Hiérarchisation des parcours :

Le plan d'aménagement intra-muros se caractérise par son orthogonalité et commandé par un grand axe générateur Est-Ouest (Boulevard National). Un parcours qui a été en concurrence avec le parcours structurant de la ville, il est matérialisé par la présence des principaux édifices publics. Les mesures de contrôle militaire exigeaient de larges rues avec de grands carrefours et des places élargies, en opposition aux placettes et ruelles de la médina. Comme toutes les villes algériennes.

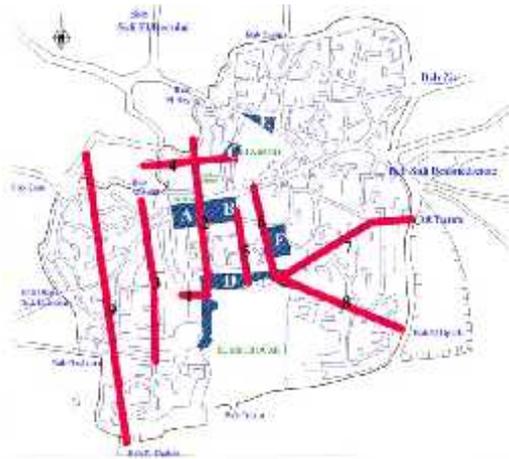


Figure 30: la médina avant la reconstruction
Source: Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen

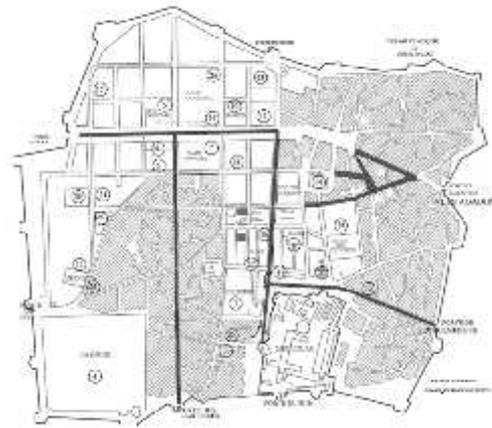


Figure 29 : la médina après la reconstruction
Source: Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen



Figure 31: évolution de la parcelle au niveau de l'unité urbaine
Source: travail des auteurs

3.2. La relation type/agrégat :

Dans le tissu intra-muros du 19ème siècle, on remarque que la hiérarchisation du système viaires en résille sert à la manipulation de la forme d'îlot colonial, les îlots et les parcelles ont des formes régulières. Ainsi Les voies sont assez large permettant de construire verticalement avec du commerce au RDC. La position de la parcelle sur la rue a donné des édifices avec des façades à l'extérieure (typologie extravertie) et cela pousser la sélection des nouvelles typologies tel que la (maison a couloir) et (maison a hall).

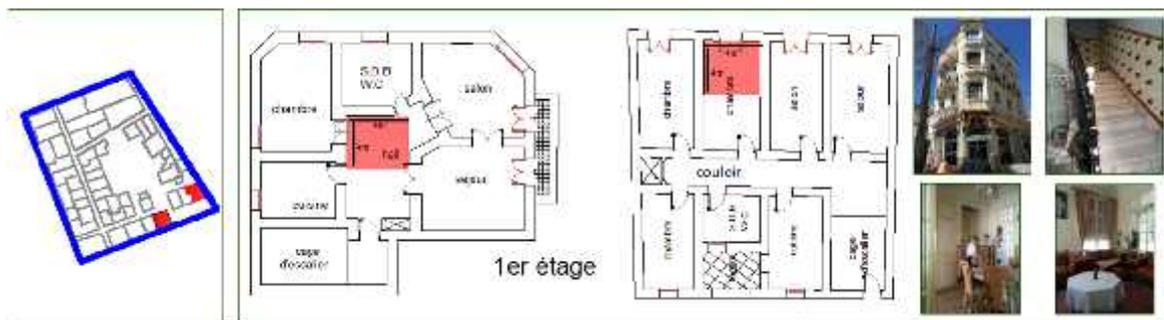


Figure 32 : relevé des maisons de 19eme Siècle
Source: travail des auteurs

3.3. Les styles architecturaux :

Selon KASSAB⁶², dans sa thèse de doctorat, la France a utilisé quatre styles architecturaux qui sont tout d'abord, **l'éclectisme** où quelques édifices avaient une touche baroque telle que la mairie de Tlemcen, le **néoclassique**, **néo-mauresque** tels que la medersa Et enfin vers la fin des années 50, l'utilisation du style **moderne** s'est généralisée telles que les habitations collectives (voir l'annexe).

4. La période de la moitié du 20eme siècle :

Après la densification urbaine à l'intérieur de l'enceinte, des quartiers extra-muros sont apparus à l'Est, à l'Ouest et au Sud du noyau historique, on remarque qu'à cette période les « extensions de la ville sont limitées par le chemin de fer qui est devenue une barrière artificielle pour le développement de la ville.

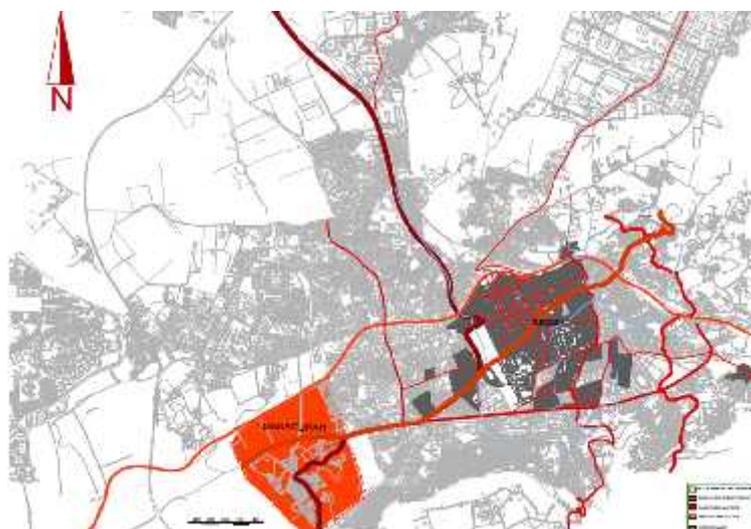


Figure 33: tissu de la moitié du 20 eme siècle
Source: éditer des auteurs

A partir de 1958 l'apparition des habitations collectives de type barre pour les français et les algériens aussi.

⁶² KASSAB BABA-AHMED. Op. Cit. p333.

4.1. La déférence entre l'habitat intra-muros et extra-muros de Tlemcen :

Points de déférences	Intra-muros	Extra-muros
Dimension d'une maison	Les environs de 13*12m	Les environs de 15*12m
Nombre d'étage	RR+1.....R+3	R.....R+1
Type d'habitat	Collectif- individuel	individuel
Commerce	Au RDC	-
Jardins	Dans quelque maisons	à l'entrée, et derrière la maison
Typologie	Maison a Hall _ maison couloir	Maison couloir

Figure 34: La déférence entre l'habitat intra-muros et extra-muros de Tlemcen
Source: éditer des auteurs

4.2. La relation type agrégat:

On remarque qu'à cette période la disparition de l'îlot et de la parcelle donc Les bâtiments sont implantées d'une manière aléatoire et plus libre généralement sont parallèle aux courbes de niveaux, on trouve aussi une faible relation entre les batis et les les voies avec une discontinuité urbaine.

Les barres se sont des masses en barres autonomes contiennent des appartements d'une manière continue séparé par des cages d'escaliers les appartements ne sont pas lus individuellement mais perçu comme un ensemble.

« La naissance de ce type reviens au maison-tour trouve dans quelque villes traditionnelles arabes telle que Jedah et Sanaa »⁶³. « Dans l'époque moderne, un îlot est un ensemble de bâtiments et de parcelles non par des rues ou des avenues en réseau public »⁶⁴, mais si on prend cette définition comme référence, on peut dire qu'il y a que des îlots de forme quelconques ensembles nous donnent un grand îlot carré.(Pour l'analyse de la typologie barres du quartier Les Cerisiers voir l'annexe N.04)



Figure 35: implantation des barres, quartier Les Cerisiers, Tlemcen
Source : travail des auteurs

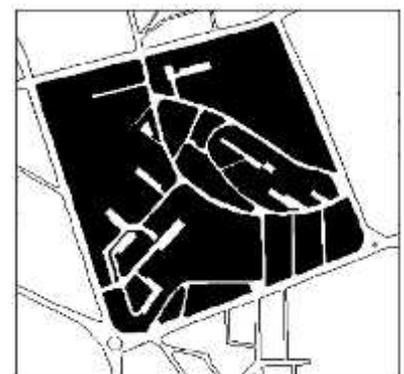


Figure 36: forme des îlots _ quartier Les Cerisiers, Tlemcen
Source : éditer par les hauteurs

⁶³ Alain Borie- François Daniel, étude et document sur le patrimoine culturel, méthode d'analyse morphologique des tissus urbaine traditionnels, UNESCO.

⁶⁴ wikipedia.org

5. La période de la fin du 20eme siècle (après d'indécence) :

A partir des années 70 les extensions de la ville ont dépassé le chemin de fer au nord on remarque la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) des quartiers d'habitat collectif de type tours. Des les années 80 dans la ville de Tlemcen a connue un éclatement urbaine totale on trouve qu'a cette période la ville est limité au sud par les falaises

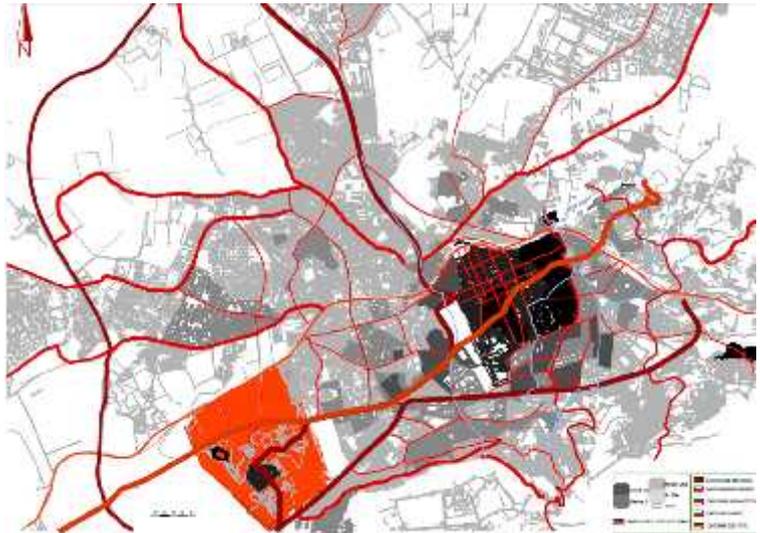


Figure 37 : carte de synthèse _ tissu actuel
Source : établi par les auteurs

du plateau Lala Setti, des terrains accidentés a l'est, le site Al Mansourah au sud-ouest. Alors la ville est décalée par rapport à son parcours structurant, elle est entrain d'agrandir vers les nord et le nord-est sur des terrains agricole.

5.1. La hiérarchisation viaire :

La structure viaire actuel de Tlemcen n'est pas claire dans les unités urbaines de la ville, on trouve plusieurs type de tracer, des rues rectilignes et des structures viaires organiques qui exprime l'extension non contrôlé de la ville.

5.2. La relation type/agrégat :

La typologie apparue en 21eme Siècle représente la rupture entre le parcellaire et la rue : c'est la typologie tour, des bâtiments qui sont implanté d'une manière ponctuelle dans le terrain, l'accessibilité au tour se fait par un petit chemin qui donne directement a la cage d'escalier, l'espace qui entoure le tour et qui est en relation directe avec la rue est un espace dite vert mais avec le temps devient abandonner. (Pour l'analyse de la typologie tour du quartier Imama voir l'annexe N.08)

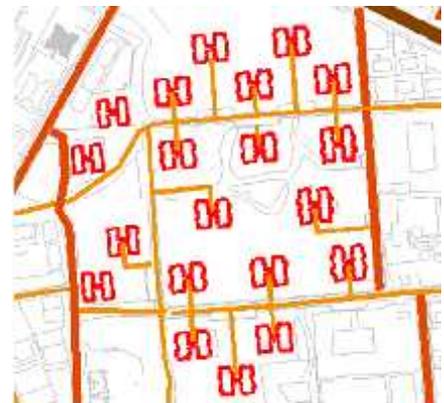


Figure 38 : l'implantation des barres, quartier _ quartier Imama, Tlemcen
Source : travail des auteurs

6. Les potentialités touristiques de la ville de Tlemcen :

« Le tourisme à Tlemcen n'est pas une activité nouvelle, car cette ville était l'une des capitales les plus considérables du Maghreb grâce aux commerces et au port de Honain qui attirait génois, catalans et provençaux venant faire du commerce à Tlemcen »⁶⁵.

Tlemcen recèle de nombreuses potentialités touristiques qui doivent leur existence à son histoire et à sa culture. « Environ quarante cinq sites naturels et historiques de la région de Tlemcen sont classés »⁶⁶. Elle est caractérisée aussi par sa musique et son art de vivre, et considérée comme l'école de musique andalouse la plus réputée de l'Algérie. « Tlemcen compte parmi les villes d'Algérie qui ont su sauvegarder les coutumes, les fêtes religieuses et en général toutes les cérémonies publiques et privées dans leur cadre ancien, avec tout le pittoresque et la poésie qui se rattachent aux choses de l'Islam. »⁶⁷.

6.1. Les infrastructures d'hébergement :

« En 2010, la wilaya de Tlemcen comptait 39 hôtels, 09 classés entre 1 et 4 étoiles d'une capacité de 795 lits et 30 hôtels en voie de classement d'une capacité de 1850 lits, soit un total de 2645 lits»⁶⁸. Avec l'évènement « Tlemcen capitale de la culture islamique 2011 »², « on distingue deux hôtels de haut standing offrant toutes les commodités de confort, il s'agit des Hôtels RENAISSANCE situé sur le plateau de Lala Seti et IBIS situé en ville qui seront classés dans les meilleurs délais »⁶⁹.



Figure 39 : Hôtel Renaissance
Source: defense-arab.com



Figure 40 : Hôtel IBIS
Source: routard.com

⁶⁵ KHARBOUCHE S. Op. Cit. p.102 in Charles BROSELARD, Les inscriptions arabes de Tlemcen, Volume 2, éditions Bastide, Alessi et Arnolet, 1861

⁶⁶ Youcef Tani Khadidja, Les monuments historiques de Tlemcen Essai d'analyse : cas de la mosquée SIDI BELAHCEN, Mémoire de magistère, université abou barkr belkaid - TLEMCEN, 2013. p.123

⁶⁷ Idem

⁶⁸ KHARBOUCHE S. Op. Cit. p 105

⁶⁹ Idem

6.2. Les sites et les monuments touristiques de Tlemcen :

Parmi les sites et monuments touristiques de Tlemcen, nous citerons :

Lala Setti : Dans une altitude de 800m, un site naturel splendide. Il constitue pour les citoyens un véritable lieu de détente, en dehors du trafic et des nuisances urbaines.



Figure 41 : lala setti
Source: defense-arab.com



Figure 42 : lala setti
Source: vitaminedz.com

Le palais Al Mechouar : a été élaborée sur la base des fouilles archéologiques. Les travaux de restitution du palais ont commencé en 2010 à l'occasion de l'évènement culturel Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011.



Figure 43 : le palais El Mechouar
Source: Med Magicmed



Figure 44 : muraille El Mechouar
Source: wikipedia.org

Le village de Sidi Boumediene : Un village mérinides constitue d'un complexe qui comprend une mosquée, une médersa, datée de 1347, un petit palais (Dar es Sultân), une Zaouia, des maisons antiques et des boutiques d'artisanat.



Figure 45 : la mosquée de sisi Boumediene
Source: photo des hauteurs



Figure 46: Zaouia de sisi Boumediene
Source: photo des hauteurs



Figure 47 : Dar es Sultân
Source: photo des hauteurs

Parmi les sites patrimoniaux les plus visité par les touristes on a le site Al Mansourah (cas d'étude).

7. Présentation du site Al Mansourah:

« C'est l'épisode la plus fameuse de la ville de Tlemcen »⁷⁰. Al Mansourah la nouvelle ville Mérinide , situé a 2 km l'ouest de Tlemcen a l'intersection du deux parcours importants le parcours structurant et le parcours territoriale qui relie Oran a Naama , « limité au sud par Boudghènne et par le plateau Lala Setti, elle s'inscrit dans un prolongement naturel de Tlemcen qui ne pouvait a ce moment s'étaler que vers l'occident, le quartiers de Makhoukh se situant juste a l'est de cette agglomération avant qu'un petits village de colonisation soit bâties a l'intérieur des remparas, on peut vois distinctement les vestiges de la ville construite par les mérinides a la fin du 13eme siècle et au début du 14eme siècle »⁷¹. « On fait passer à la proximité du rempart du nord une voies ferré qui porte préjudice a la stabilité des tours »⁷². A l'ouest du site on trouve des terrains agricoles, des terrains qui vont être des assiettes pour l'aménagement du notre parc. Le site s'inscrit entre le massif jurassique des montagnes de Tlemcen et les plaines et plateaux intérieurs. Au niveau du site historique les pentes sont variables et vont de 3% à 15% de l'ouest vers l'est et du sud au nord.



Figure 49 : situation du site Al Mansourah dans la ville de Tlemcen
Source : Google Earth



Figure 48 : les construction a l'intérieur du site al Mansourah
source : Google Earth

7.1. Le bâti :

On trouve deux type de tissu un tissu du 19eme siècle (le village coloniale voire annexe n) et un tissu du fin du 20eme siècle le village Makhoukh et des équipements (voir l'annexe).

⁷⁰ Tlemcen, guide vert Michelin n172-pli 12 p1, http://alger-roi.fr/Alger/tlemcen/pdf/1_tlemcen_guide_vert_michelin.pdf

⁷¹ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p.235

⁷² Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p.239

7.2. Les vestiges historiques :

Tous d'abord les vestiges de ce site historique a fait l'objet d'un classement en 1900 et a connu des travaux de restauration et d'entretien effectués pendant la période coloniale française et après l'indépendance par les architectes des monuments historiques.

a. l'enceinte de Mansourah :



Figure 50: l'enceinte du Mansourah
Source: tlemcen-dz.com

« Le périmètre de l'enceinte avoisine les 4128 m qui enserrant une surface de 1045200m² ces remparts dont moins de la moitié visible dessinent une forme trapézoïdale irrégulière leur hauteur moyen est de 9.50m et leur épaisseur était de 1.5m, des tours flanquaient l'enceinte de façon variable entre 30 et 50 m »⁷³, les flanquements ont une largeur de 7 m et 3,75 m de côté. Aucune trace d'aménagement intérieur n'est visible mais dans quelques unes de ces tours, apparaît le tracé de deux voûtes en berceau⁷⁴ qui avaient de toute évidence pour but de supporter le plancher d'un premier étage.

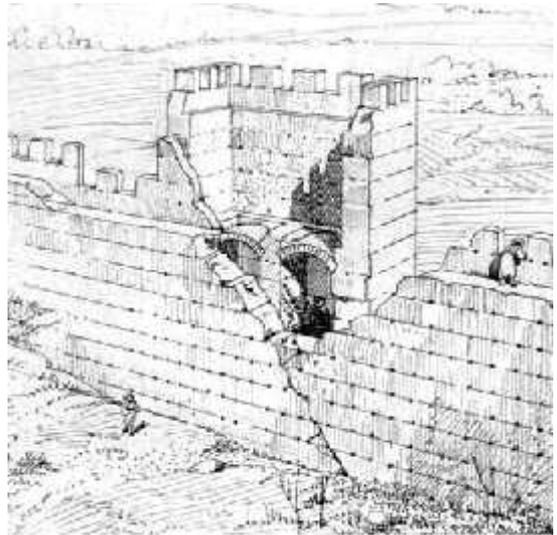


Figure 51 : Bordjs de flanquement des remparts en pisé de la ville de Mansourah
Source: Fouad Ghomari

⁷³ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p.239

⁷⁴ Fouad Ghomari, La ville de Mansourah, un site archéologique classé, http://www.archi-mag.com/essai_47.php

b. La mosquée de Mansourah

La mosquée occupe un rectangle de 60 mètres de large sur 86 mètres de long. La cour est de forme carrée de 30 mètres de côté. Des murs de 1,50 m d'épaisseur en pierre siliceuse rose.

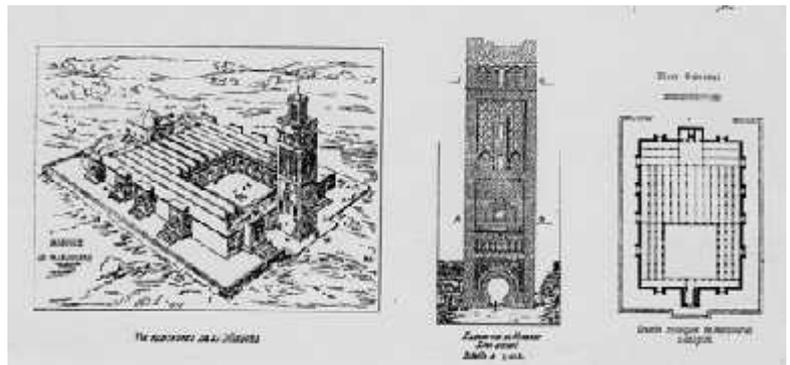


Figure 52 : Mosquée de Mansourah, relevé, 1872 par Edmond DUTHOIT
Source: inha.revues.org

Le minaret, avec une Base carré 10m de cote, elle est percée d'une porte monumentale qui servait d'entrée principale, cette porte se présente sous la forme d'un arc plein cintre et mesure 2.5 mètres d'ouverture, enveloppée de deux voussures lobées, qu'encadre un rectangle à entrelacs végétal. Une modélisation nous a permis de retrouver le plan de ruine du minaret après avoir enlever une clef de voûte de la galerie constituant l'entrée à la mosquée par le minaret.

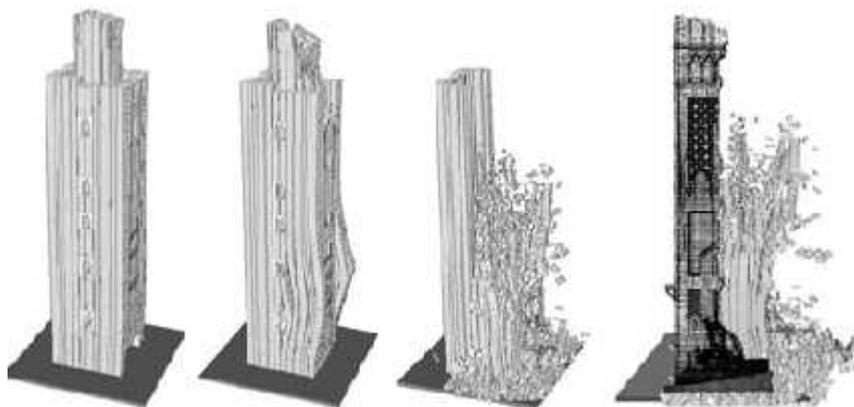


Figure 54 Modélisation de l'effondrement du minaret par la méthode des éléments distincts
Source: Fouad Ghomari



Figure 53 : le minaret, état actuel
Source : photo des auteurs

7.3. Les problèmes du site Al Mansourah :

a. Problème de contrôle

b. Urbanisation : L'urbanisation pour le patrimoine est comme un monstre, elle consomme des terrains d'une manière terrible. « On fonda en 1850 un village coloniale de 2966 hectares avec 232 habitant... Le village s'agrandi a l'indépendance et occupe

maintenant une grande partie du site »⁷⁵, on remarque la naissance et l'agrandissement du village Makhoukh dans la partie nord-est du site, par conséquent « La population de Mansourah en augmentation constante est passé de 443 en 1966 a 19250 en 1978 »⁷⁶.



Figure 55: Mansourah des les années 1950
Source: vitaminedz.com



Figure 56: le village colonial a Mansourah
Source: vitaminedz.com

D'autre coté, « des édifices publiques se construisent à un rythme effréné sans tenir compte de l'importance historique des vestiges encor visible... Une salle des fêtes a vu le jour a proximité des remparts »⁷⁷. (Carte des équipements annexe n)

c. Faible relation avec la ville : Le site devient comme une anti-polarité qui empêche le développement de la ville selon le parcours structurant.

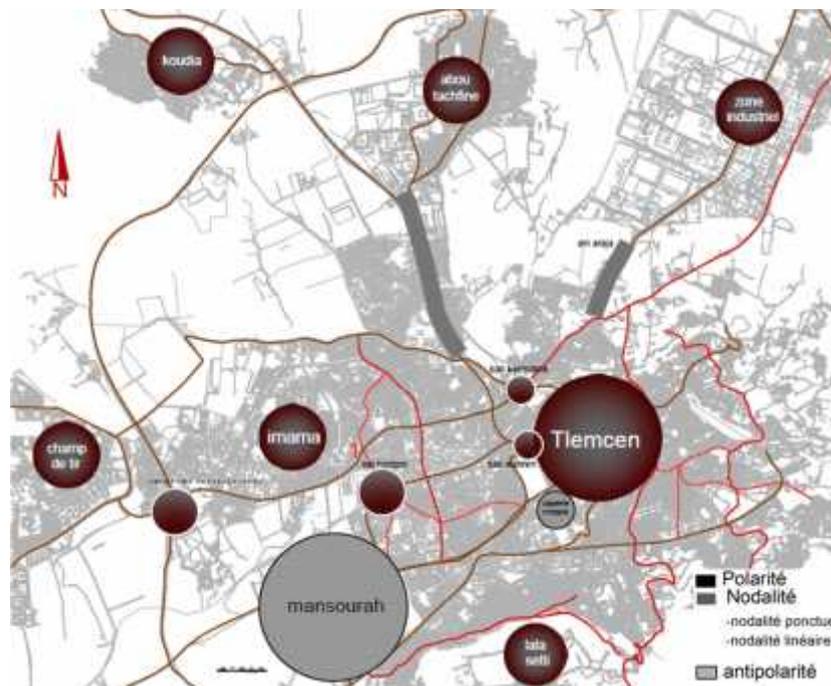


Figure 57 : Carte nodalité / polarité
Source : travail des auteurs

⁷⁵ Abderrahmane Khalifa, Op. Cit. p.239

⁷⁶ Idem

⁷⁷ Idem

d. Le manque d'une infrastructure touristique : le site du Mansourah nécessite une bonne infrastructure touristique, des aménagements bien gérés qui marchent avec sa valeur patrimoniale et historique et pour assurer le partage de ses valeurs avec les générations actuelles et futures.

Pour cela nous proposons des aménagements à la périphérie du site Al Mansourah tout en respectant les lois du ministère de la culture relatives à la protection du patrimoine culturel. Des solutions d'aménagements qui servent à la protection, la mise en valeur du site Al Mansourah et pour remplir le vide de l'infrastructure touristique.

8. Présentation du site d'intervention :

Il se trouve à l'ouest du site Al Mansourah, entre deux cours d'eau et il est traversé par le parcours structurant de la ville qui le divise en deux parties. Il est limité au nord par le chemin de fer. Au sud par une voie périphérique très importante, elle relie les pôles satellites de la ville de Tlemcen.

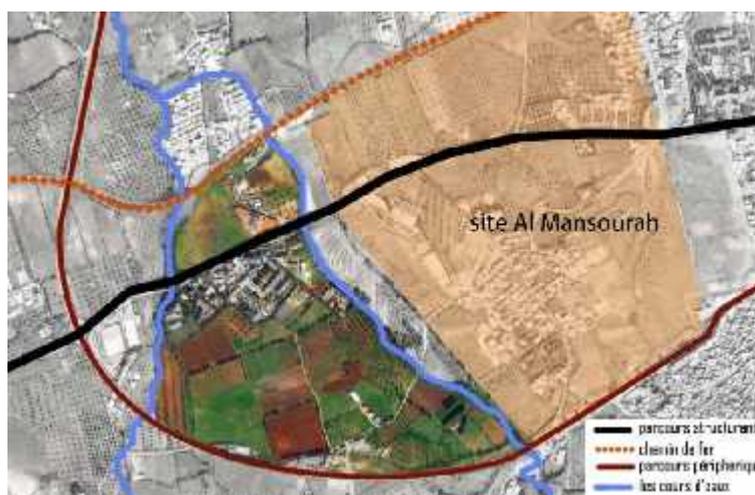


Figure 58 : situation du site d'intervention
Source : Google Earth _ établi par les auteurs

La surface du terrain est d'environ 60 ha, 13 ha bâtis (des équipements et des habitations voir annexe n) et 47 des terrains agricoles. Le terrain présente une pente du sud-est 880 (attalide) au nord-ouest (800 attalide). Vu la superficie, l'emplacement du terrain et sa structure viaire, on a conclu que le projet urbain qui est **un parc culturel de loisir** va desservir à l'échelle régionale, nationale et internationale.

9. le projet urbain :

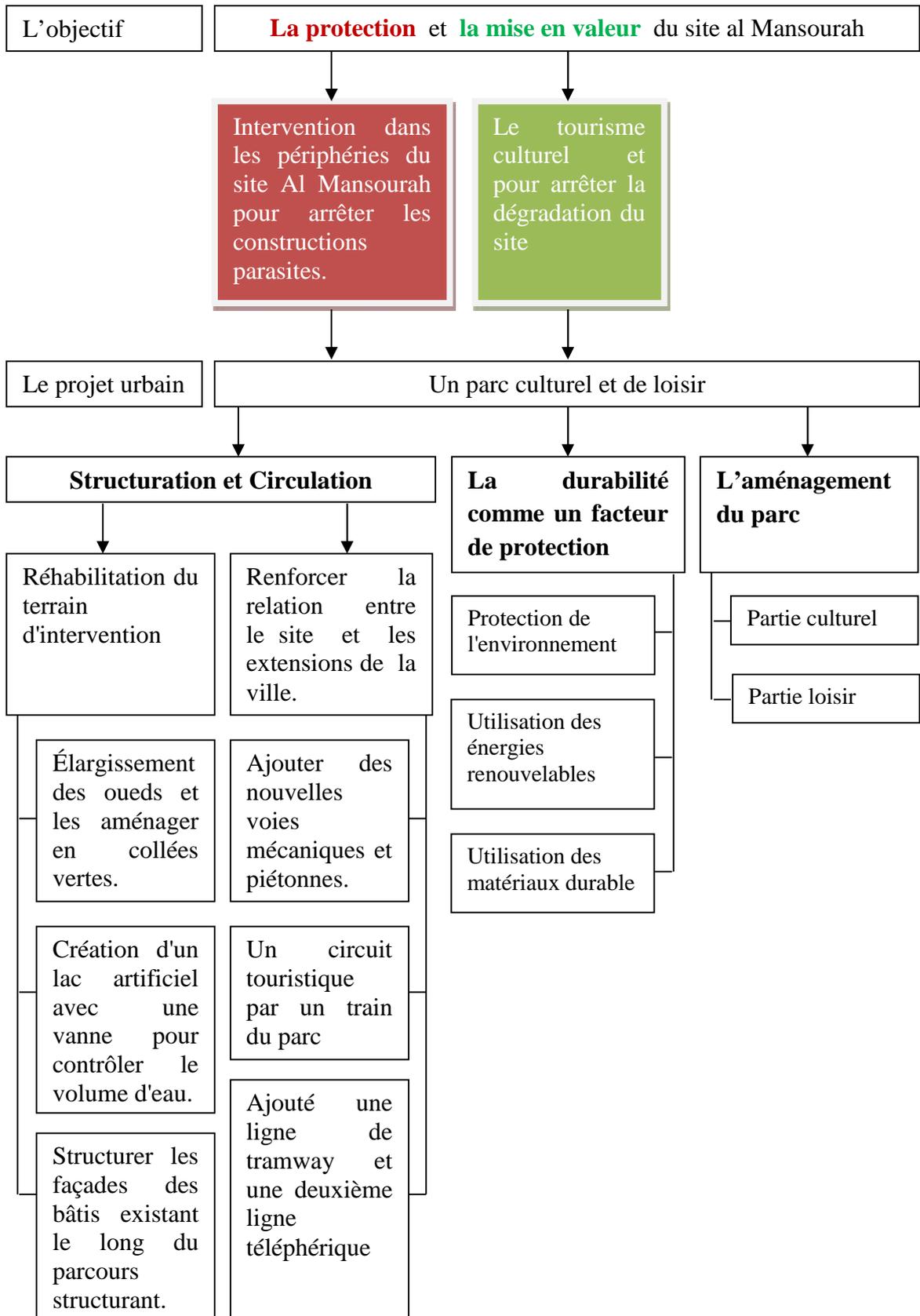


Figure 59 : les principes et concepts du parc travail des auteurs

9.1. La structuration du parc :

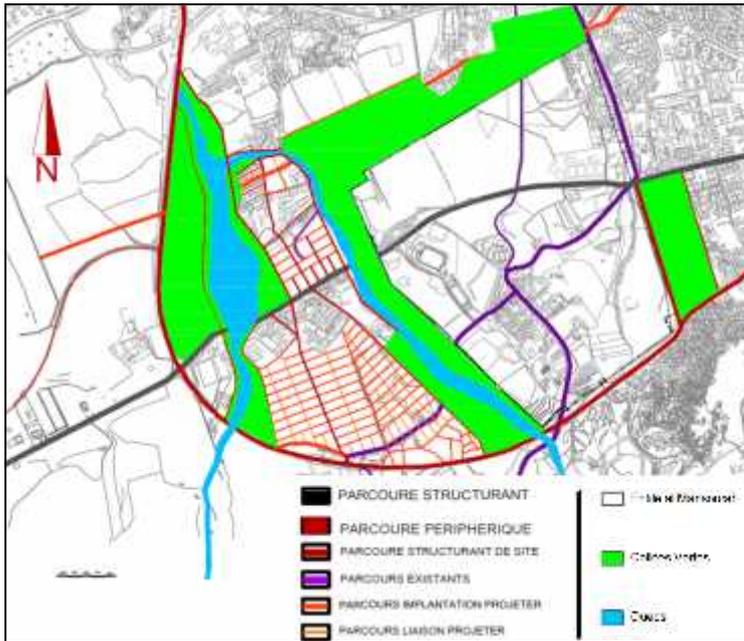


Figure 60 : la structuration du terrain d'intervention
Travail des auteurs

On a trouvé d'après l'analyse typomorphologique que toute la ville de Tlemcen a été tracé par les romains selon un module de 710m*710m. La distance entre les tours des murailles de Mansourah est d'environ 35m.

Des ilots actuels ont une dimension de 70m*35m. Alors on a proposé de structuré le terrain d'intervention par le module romain 35.5m *71m.

9.2. La durabilité

Plus de 75 % des terrains du site d'intervention sont des terrains agricoles donc on a essayé d'intégrer les notions de durabilités pour avoir des aménagements durables qui protègent l'environnement.

Toutes les constructions de parcs vont être construire en constructions doivent produire ses propres énergies en utilisant les plaques solaires ou l'énergie des éoliennes, on a proposé une éolienne dans la partie sud-ouest du parc, loin des habitations et des murailles de Mansourah.



Figure 61 : énergies renouvelables
source : dechampsrobert.fr

Il existe dans quelques terrains des oliviers donc on a proposé d'intégrer des chalets d'hébergements en pierre de typologie cours, donc chaque chalet va contenir un olivier dans son cours. Les oliviers sont séparés par une distance de 5 m. Et les chalets vont avoir le même module constructif comme les maisons de la médina de Tlemcen (2.5m*5m).

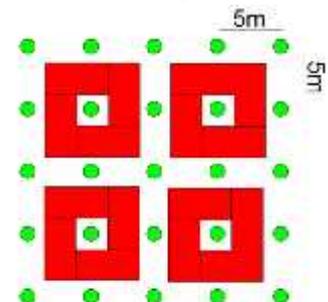


Figure 62 : schéma d'intégration
des chalets dans les oliviers
Travail des auteurs

9.3. L'aménagement du parc :

Le parc contient deux parties, ces derniers sont séparé par le parcours structurant de la ville

a. Partie culturel : la partie sud du parc, des espaces éducatifs et culturels, on trouve un grand musée contient plusieurs départements d'arts et d'histoires, une jardin botanique, un centre de spectacle et des chalets d'hébergement dans un foret d'oliviers, avec des vastes jardins sur les oueds en face les murailles de Mansourah.

b. Partie loisir : La partie nord du parc, une partie pleine des éléments d'ambiance, on trouve un complexe sportif contient skate parc, des terrains de sports et salle de bowling et un auberge, une placette a l'intersection du parcours structurant de la ville de Tlemcen et le parcours structurant du notre parc, elle est entouré par un patinoire, un centre commerciale et une base nautique juste a coté au lac artificiel. A 500m à l'ouest du site Al Mansourah on trouve un grand huit et une grande roue (100 m hauteur) qui donne une vue panoramique sur la ville

de Tlemcen, elle va être comme un élément de report et d'attraction pour le parc.



Figure 63 : le parc culturel et de loisir de Mansourah
Travail des auteurs

10. Base nautique (projet architectural de MEFTI Oussama) :

Les gens sont en général spécialement attirés par un certain nombre de sites naturels comme les plans d'eau, pour cela j'ai pensé de réhabiliter les cours d'eau existants et les transformé en plans d'eau dans un objectif développement des activités nautiques sur les plans d'eau qui s'inscrit plus largement dans une dynamique de développement de l'offre touristique sur la ville et son territoire.

10.1. Le lac artificiel :

Il provient à l'origine d'un creusement naturel d'un oued avec une profondeur de 3 m et une surface de 22 000 m², pour cela j'ai élargi la surface jusqu'au 60 000 m² Avec une profondeur de 5 m, parce que Ce type d'aménagement (la base nautique) nécessite un plan d'eau suffisamment profond (5m) pour que la végétation aquatique n'entrave l'évolution des bateaux, et les flancs du plan d'eau peuvent être assez abrupts mais devraient être recouverts de terre et plantés pour donner au plan d'eau un caractère touristique. Objectifs de ce lac artificiel :

- Alimenté la base nautique par l'eau nécessaire
- Pour l'irrigation les forets et les jardins du parc

10.2. La situation de la base :

La base nautique se trouve dans une nodalité à l'intersection du parcours structurant de la ville de Tlemcen et parcours structurant du notre parc, entre la placette et le lac artificiel.

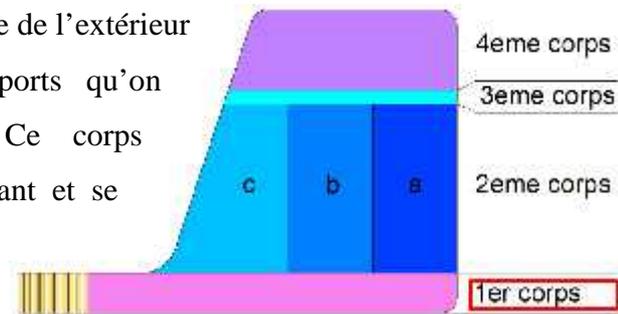


Figure 64 : plan d'aménagement de la base nautique

10.3. Analyse formelle et fonctionnelle :

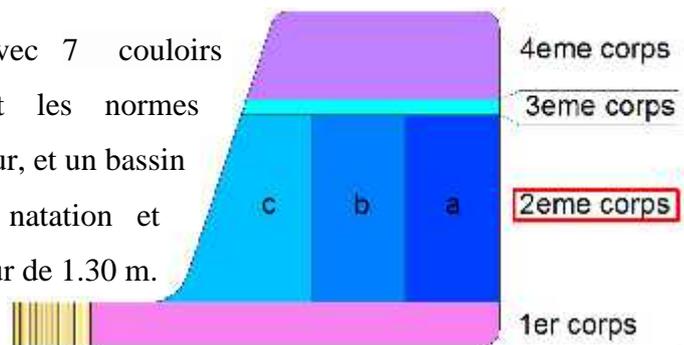
Le projet contient quatre corps :

a. Le 1er corps : dans le RDC l'espace d'accueil avec l'administration, des espaces de restauration et de détente. Dans R-1 on trouve les douches et les vestiaires avec une salle de préparation pour les sports nautique de l'extérieur comme le kayak et l'aviron, des sports qu'on peut les pratiquer sur l'eau calme. Ce corps se trouve le long du parcours structurant et se termine par un embarcadère.



b. Le 2ème corps : c'est l'hall des bassins, il contient 3 parties :

1. un bassin semi olympique avec 7 couloirs de nage de 2.5m suivant les normes internationales 2.5m profondeur, et un bassin d'apprentissage pour la natation et l'aquagym avec une profondeur de 1.30 m.



2. au milieu on trouve un bassin plongeurs, 5 m de profondeur avec des plateformes de plongeur suivant les normes olympique classique de la FINA de 1m jusqu'à 10m de hauteur et un bassin pour le water polo (25*20*1.8) m.
3. Un parc d'eau pour les enfants et les adolescents contient un bassin ludique et une pataugeoire de 30 cm de profondeur et deux pentagliss.

Chaque partie contient des accès pour les nageurs avec des pédiluves, et des accès de secours. Avec des gradins au niveaux des bassins sportifs.

c. Le 3eme corps : c'est un mur aquatique, 5m d'épaisseur contient une voute qui relie la placette avec le lac, cette voute est inspiré de la forme et la fonction les Skifas qu'on les trouve dans la médina de Tlemcen, le mur aquatique contient aussi un passage qui relie les deux premiers corps avec le quatrième.



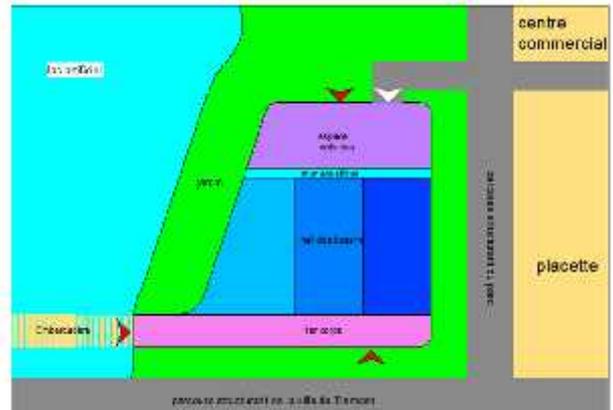
Figure 65 : Skifa dans la médina de Tlemcen
Source : photo des auteurs

d. Le 4eme corps : se trouve dans une partie anti-nodale, une partie calme contient un espace wellness, hammam/sauna, des salles de sports avec un restaurant de 300 m2 de un parking.

10.4. La circulation :

a. les accès :

- Deux entrées principales, le premier se trouve dans la zone nodale a partir du parcours structurant de la ville et le deuxième se trouve dans la zone anti-nodale a partir de l'espace wellness, il représente l'effet et la richesse de l'art islamique dans la ville de Tlemcen, il contient un jardin islamique avec des arcades en pierre.
- Avec un accès secondaire qui relie la base avec le lac
- Un seul accès mécanique pour le parking se trouve dans une zone anti-nodale.



Tous les axes d'entrée se terminent vers l'escalier de l'accueil de premier corps.

b. la circulation intérieure :

La base est accessible par Les personnes à mobilité réduite, j'ai élargi les passages jusqu'au 2.5m avec des ascenseurs, des rampes, des sanitaires et des vestiaires et spéciales pour facilité leur circulation. J'ai crée aussi un passage entouré par des murs d'eau inspiré de la forme du patio, il relie les quatres corps de la base.

10.5. Système constructif :

Une double structure, J ai utilisé une couverture de treille verticale et horizontale rythmique en bois de types Kerto sous forme d'un enveloppe de Mocharabiya, elle est porté a l'intérieur par des murs porteur en pierre avec des joints de délitation chaque les 25m.

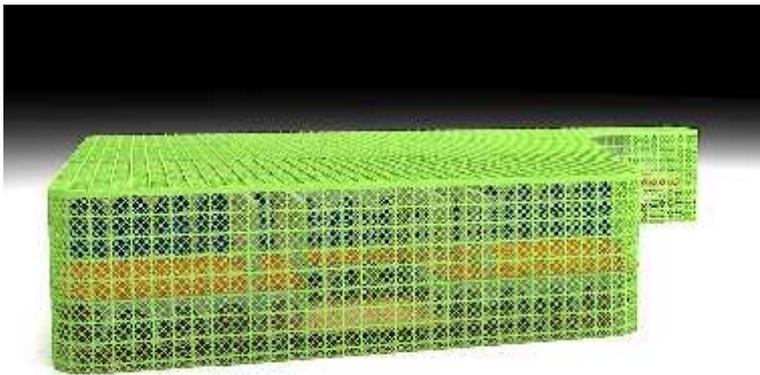


Figure 67 : la couverture en bois de la base nautique - Travail d'auteur



Figure 66 : bois Kerto
Source: bischoff-schaefer.de

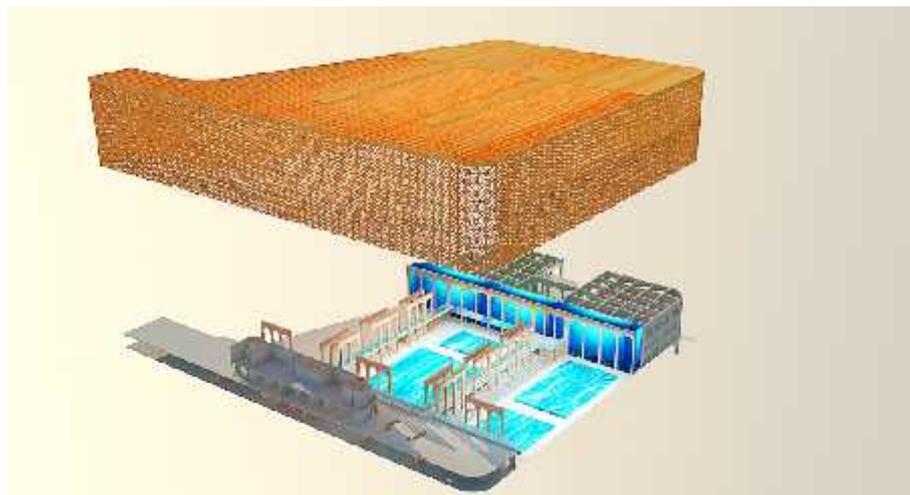


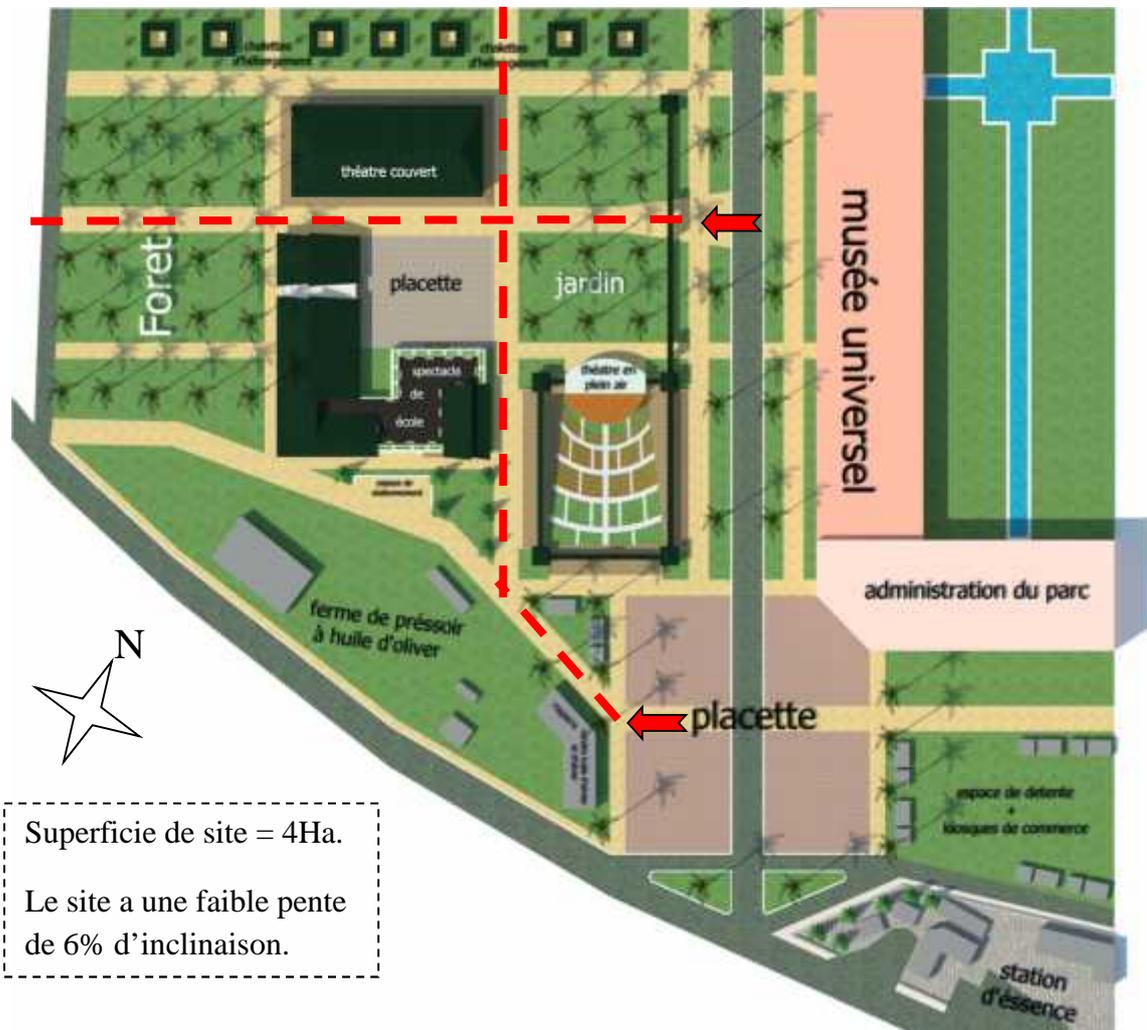
Figure 68 : la double structure de la base nautique - Travail d'auteur

10.6. La durabilité :

- Commenant par l'utilisation des matériaux naturels tels que le bois et la pierre.
- L'enveloppe de mocharabiya assuré un bon éclairage et ventilation naturel toute la journée avec ses façades actives et transparentes.
- La base produit sa propre énergie avec des plaques solaires, qu'on les trouve sur la toiture de la base.
- La base va contiens un système de traitement et de réutilisation des eaux.

11. Le Centre de Spectacle (projet architectural de KOHIL Rabah) :

11.1. Plan de masse :



11.2. Idées de concept :

- **Structuration de site par deux parcours importants :** Un premier qui relie le Musée universel avec la colline verte, et le deuxième relie la placette sud de parc culturel avec les chalets d'hébergement.
- **Une bonne accessibilité au centre de spectacle:** plusieurs accès à partir de la voie mécanique qui structure le parc culturel et à partir la placette. D'autre accès de service à partir de la voie mécanique secondaire.
- **Implantation des éléments de centre de spectacle :** Implantations des équipements de centre de spectacle (école de spectacle, théâtre couvert, théâtre en plein air) autour d'un espace central (la placette) qui représente un élément d'articulation et d'affectation entre eux.

- **Equilibre entre la partie verte et la partie construite:** L'aménagement d'une forêt avec un jardin public à l'entrée pour garder l'équilibre la partie verte et la partie construite on respectant le contexte environnemental d'une périphérie.



Figure 68 Schéma de concept fonctionnel
Travail d'auteur

11.3. Vue en 3D de Centre de spectacle :



Figure 69 Vue en 3D de centre de spectacle
Travail d'auteur



Figure 70 Vue en 3D de centre de spectacle
Travail d'auteur

11.4. Ecole de Spectacle :

11.4.1. Schéma de volume :

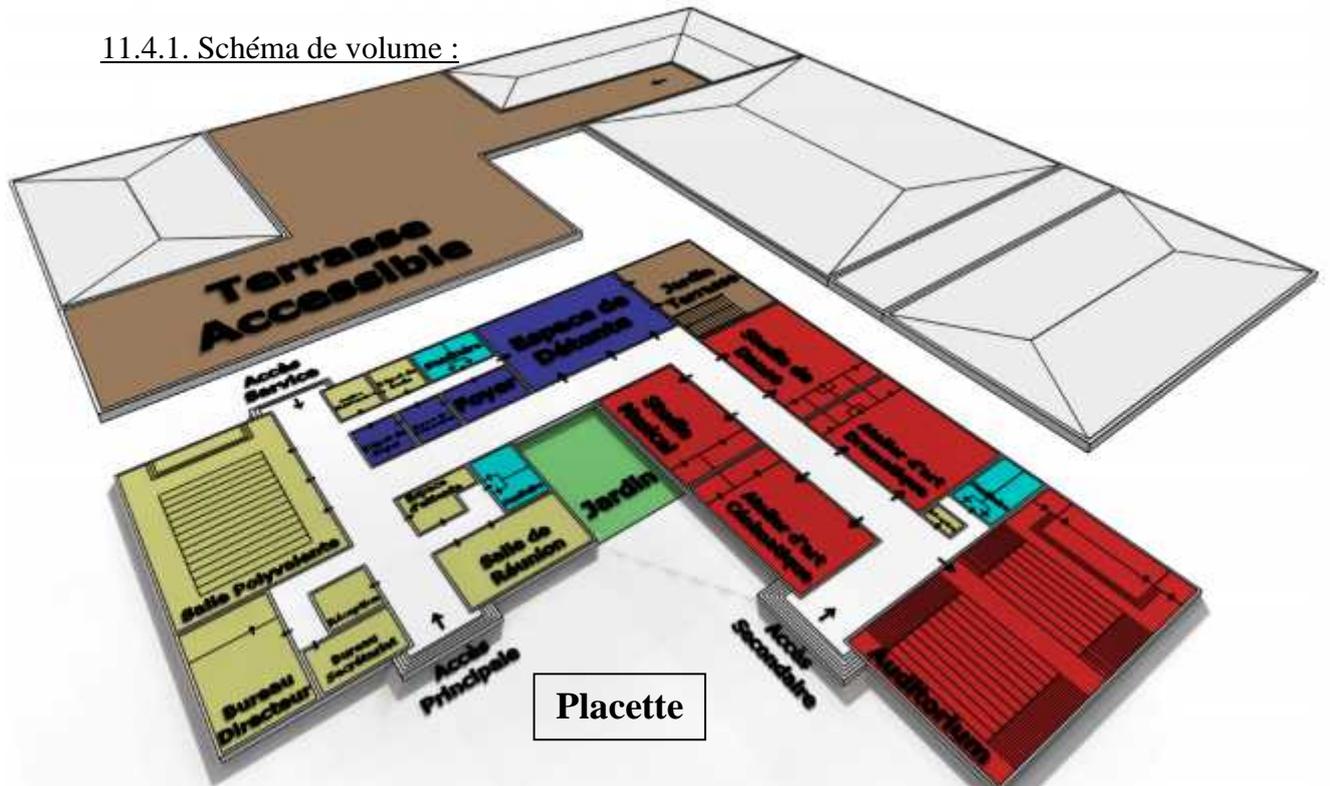


Figure 71 Schéma de Plan _ Travail d'auteur

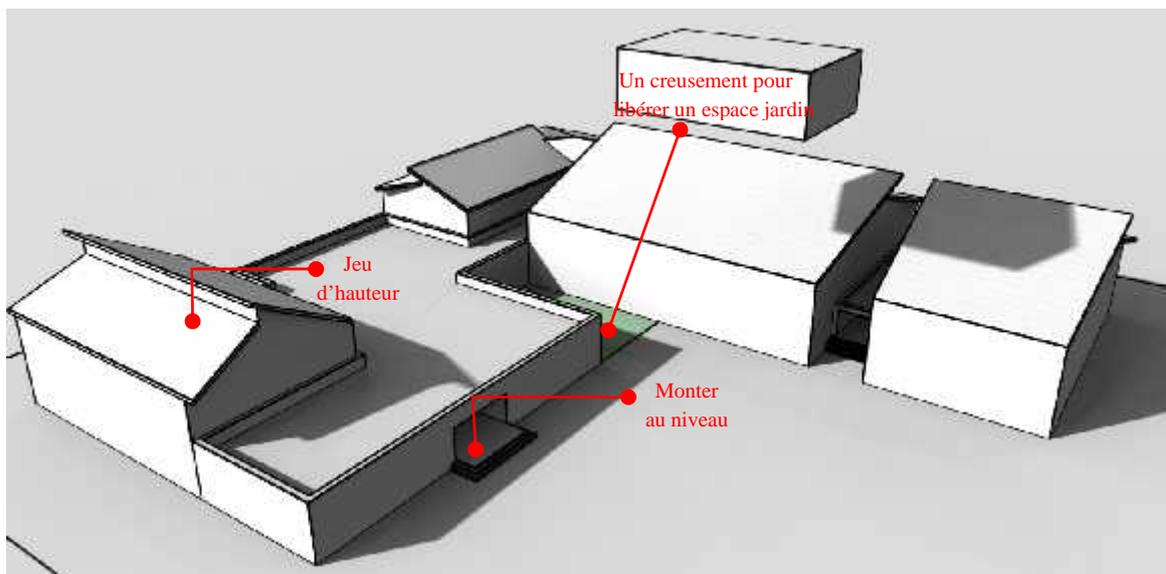
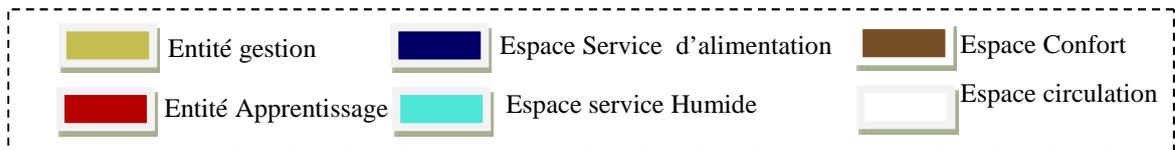


Figure 72 Schéma de Volume _ Travail d'auteur

11.4.2. Idées de concept :

- Assurer une bonne accessibilité à l'école de spectacle par l'orientation des accès principaux vers la placette.
- Jumeler les activités major d'école selon des entités, et assurer la relation entre eux par un espace commun de service et de confort.
- Orienter les espaces à l'intérieur de l'école de spectacle selon ces exigences de calme, de lumière et d'accessibilité.
- Relier tous les espaces et les activités à l'intérieur de école de spectacle par un parcoure de 5m de largeur qui représente la colonne vertébrale de école.
- Respecté l'ordre de hiérarchisation entre l'espace servis et l'espace servant.
- La création d'un jardin pour aérer et éclairer les coins plus profond à l'intérieur de l'école.
- Monter au niveau par un soubassement de 1.20m pour but d'augmenter l'inclinaison de pente dans la réalisation de l'auditorium, à cause de champ visuelle et à cause de faible pente de site.
- Le jeu d'hauteur au niveau de toiture dans les espaces qui ont une grande portée.
- Utilisation des matériaux de construction durable et locaux comme: la pierre et le bois.
- Système constructive mixe :
 - murs porteurs en pierre précontrainte dans les espaces qui n'ont pas une grande portée entre (5m - 7.5m), avec une voute plate aussi en pierre précontrainte pour supporter les charges de terrasse accessible.
 - Structure en Lamellé collé dans les espaces qui ont une grande portée entre (15m) avec une double hauteur et une toiture en tuile.

11.4.3. Vue en 3D de L'école de spectacle :



Figure 73 Vue en 3D de centre de spectacle
Travail d'auteur

Conclusion Générale :

Nous avons présenté la ville de Tlemcen en essayant de suivre son évolution depuis l'antiquité jusqu'au temps actuel. Plusieurs civilisations ont marqué leur tracé dans la ville ces traces qui sont devenues par la suite des atouts de la ville. Plusieurs tissus urbains et dans chaque tissu on trouve plusieurs typologies architecturales, des typologies qui sont influencées par la qualité de vie locale et chaque tissu se cache derrière lui une histoire de développement urbain, des techniques constructives et une richesse architecturale, ces derniers pouvant lui permettre de figurer parmi les premières destinations touristiques de l'Algérie.

Aujourd'hui et plus que jamais, nous constatons que le patrimoine et le tourisme possèdent un intérêt mutuel, le premier se voit revivre et s'entretenir à travers les fonds touristiques et le deuxième se développe grâce au patrimoine.

Al Mansourah, la victorieuse avec toutes les travaux de restauration et les essais de la mise en valeur, le site a encore des grands problèmes, il est abandonné isolé et délaissé. Dans notre étude, nous avons développé une vision du tourisme axée sur l'exploitation du site Al Mansourah comme une assiette pour le tourisme culturel et durable, Il est admis aujourd'hui que le tourisme culturel et durable est un facteur de mise en valeur du patrimoine architectural, s'il est bien géré et contrôlé. Ce dernier peut aussi créer des emplois et redynamiser les activités et les savoirs faire tel que l'artisanat.

Cependant, il est nécessaire de rappeler, que la promotion du tourisme culturel et durable nécessite une volonté politique et des efforts de tous les secteurs publics et privés, pour assurer le développement économique et social dans toute la ville et pas seulement le site Al Mansourah.

D'après Abderrahmane Khalifa, il existe à l'ouest de la grande mosquée de Tlemcen, une rue appelée « rue du vieux rempart » ... muraille qui n'existe malheureusement plus.

BIBLIOGRAPHIE :

1. Ouvrages :

- KHALIFA Abderrahmane ; *Tlemcen, capitale du Maghreb centrale* ; éditions Colorset, septembre 2011.
- CHOAY Françoise ; *L'allégorie du patrimoine* ; éditions du seuil ; 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007).
- BRETON Jean-Marie ; *Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique)* ; éditions Karthala 2009.
- PIESSE Louis ; *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie: comprenant le Tell et le Sahara* ; Hachette, 1862.
- *Tlemcen et sa région* ; livret guide, syndicat d'initiative de Tlemcen, Toulouse 1921.
- BARGÈS Jean Joseph Léandre ; *Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom, sa topographie, son histoire, description de ses principaux monuments, anecdotes, légendes et récits divers. Souvenirs d'un voyage* ;
- POULOT Dominique ; *Patrimoine et modernité* ; éditions L'Harmattan 1998
- Claude Origet du Cluzeau ; *Le tourisme culturel, Que sais-je ?* Presses universitaires de France. 1998

2. Thèses et Mémoires:

- BERTELOOT Laura ; *comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir* ; master 2 tourisme & développement ; université de Toulouse le Mirail département du CETIA, 2007/2008.
- HAMMA Walid ; *Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen* ; Mémoire de magister, Université Abou bakr Belkaid, Tlemcen, 2010/2011.
- KHARBOUCHE Soumia ; *Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen* ; Université Abou Baker Belkaid –Tlemcen, 2011/2012
- KASSAB BABA-AHMED T. ; *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen* ; thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007
- YUCEF TANI Khadidja ; *Les monuments historiques de Tlemcen Essai d'analyse : cas de la mosquée SIDI BELAHCEN* ; Mémoire de magistère, université abou barkr belkaid - TLEMCEN, 2013.

3. Revues, chartes et publications :

- Développement du tourisme culturel à Montréal, stratégies et actions, Mai 2010
- OMT/PNUE, Vers un tourisme durable. Guide à l'usage des décideurs. Programme des Nations Unies pour l'environnement et Organisation Mondiale du Tourisme, Madrid, 2006
- Charte internationale du tourisme culturel, La gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif ; adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique ; Octobre 1999.
- LUBEN TONEV ; *Rôle du patrimoine architectural dans l'urbanisme contemporain* ; Bulgarie
- EL FASSKAOUI Brahim & KAGERMEIER Andreas ; *PATRIMOINE ET TOURISME CULTUREL AU MAROC* ; Actes du 9^{ème} colloque maroco-allemand Meknès 2014
- Développement durable du tourisme, Loi n°03-01 Journal Officiel de la république algérienne n°11-2003, 17 février 2003 17 février 2003
- BERRIANE Mohamed ; *Tourisme, culture et développement dans la région arabe* ; UNESCO, 1999
- DION Jean ; *Le Parc naturel régional de Lorraine. In: Revue Géographique de l'Est* ; Tome 12, N°4, Octobre-décembre 1972. Problèmes de la protection et de la conservation de la nature dans la France de l'Est.

- PRAICHEUX Jean ; *Aménagement et protection de la nature : l'exemple francomtois* ; Revue Géographique de l'Est. Tome 12, N°4, Octobre-décembre 1972. Problèmes de la protection et de la conservation de la nature dans la France de l'Est.
- STRONG (Maurice F.) ; *Une étape vers la moralisation de la coopération internationale* ; Le Monde Diplomatique ; n° 218, mai 1972,
- GOUMARI Fouad ; *La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire.*
- NEGADI Sidi Mohamed, RM2E, revue de la méditerranée, édition électronique, tome 1, 2004, http://www.revuedelamediterranée.org/index_htm_files/negadi_fasc1.pdf
- Alain Borie- François Daniel ; *étude et document sur le patrimoine culturel, méthode d'analyse morphologique des tissus urbaine traditionnels* ; UNESCO.
- Tlemcen, guide vert Michelin n172-pli 12 p1,http://alger.roi.fr/Alger/tlemcen/pdf/1_tlemcen_guide_vert_michelin.pdf
- GOUMARI Fouad ; *La ville de Mansourah, un site archéologique classé* ; http://www.archi-mag.com/essai_47.php
- Consultation architecturale pour la conception et le suivi de réalisation du club nautique du ministre de l'équipement du transport de la logistique a rabat.
- Programme Fonctionnel et Technique pour la réalisation d'un équipement aquatique, développement des activités nautiques des lacs de Saint Point et Remoray, 2011

- GRALL Gilles, JOLY ERIC, BEATRICE MACE; *Législation et réglementation du spectacle vivant* ; spectacle vivant en Bretagne

4. Sites internet :

- <http://www.m-culture.gov.dz/>
- http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/.../ter2010_20_ma.pdf
- [http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie_loi9804_protectio
npatrimoineculturel_freorof.pdf](http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie_loi9804_protectio
npatrimoineculturel_freorof.pdf)
- [http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/ter/ter2010/ter201
_20_ma.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/ter/ter2010/ter201
_20_ma.pdf)
- www.tourisme.info/dossiers/tourisme_durable.pdf
- <http://www.geohive.com/cntry/algeria.aspx?levels=Tlemcen>
- inha.revues.org
- <http://www.unesco.org/culture/ich/?lg=fr&pg=00054>

LES ANNEXES

Annexe N.01

1. Recherche thématiques sur Les bases nautiques :

Les principes suivant sont ressortis d'après une lecture basée sur les programmations d'un club nautique à Rabat⁷⁸ et des bases nautiques qui se trouvent au niveau des lacs de Saint Point et de Remoray en France⁷⁹. Les deux programmations servent au développement des activités nautiques sur les plans d'eau qui s'inscrit plus largement dans une dynamique de développement de l'offre touristique sur le territoire.

1.1. Fonctions et usage:

a. Aménagements intérieurs :

- **Accueil/ réception** : bonne orientation, permettant une réception des adhérents et l'orientation vers les différents locaux
- **Zone administrative** : Elle devra être isolée fonctionnellement et acoustiquement des activités se déroulant dans les bassins et espaces de pratiques.
- **Le hall des bassins** : Les caractéristiques des bassins devront être impérativement conformes aux dimensions et normes de la FINA⁸⁰. Le hall des bassins doit contenir des bureaux pour les moniteurs et une infirmerie qu'elle devra impérativement bénéficier d'un accès direct sur l'extérieur, de façon à faciliter les interventions de secours et d'évacuation des blessés.
- **Les Vestiaires et douches** : à situer au plus proche de la salle de formation (bassins) et du magasin (pour les sport nautique extérieur). Les éléments d'ameublement seront de type compact, non métallique et de préférence en résine.
- **Les locaux techniques** : comme les locaux de traitement des eaux, les chaudières... et un magasin pour matériels nautiques il doit être un grand local pour le rangement de l'équipement sportif nautique, il sera équipé de chariots adaptés aux types de matériel nautique. Prévoir une porte permettant l'accès du matériel à la rampe, permettant de faire entrer et sortir des objets de grande tailles.

⁷⁸ Consultation architecturale pour la conception et le suivi de réalisation du club nautique du ministre de l'équipement du transport de la logistique a rabat.

⁷⁹ Programme Fonctionnel et Technique pour la réalisation d'un équipement aquatique, développement des activités nautiques des lacs de Saint Point et Remoray, 2011

⁸⁰ La Fédération internationale de natation (pour les Règlement de la FINA voir l'annexe)

- **Espace de restaurateur** : sa disposition en situation " d'interface " entre une zone sèche et une zone humide. Il sera composé d'une cuisine, réserve, local personnel, sanitaires et une salle restaurant.

b. Aménagements extérieurs :

Il est nécessaire d'avoir des aménagements extérieurs et paysagère afin de rendre ce club un lieu de rencontre, de repos et de détente il peut être aménagé par des bassins, des jardins, des aires de jeux. Avec Des places de parking en nombre suffisantes.

1.2. Exigences technique du projet :

a. Accès et circulations : pour l'accueil des publics, elle dépendra de la réglementation de la sécurité incendie et sera au moins égale à 1,40 m et 1,20 m de largeur minimale de passage, Les circulations verticales devront respecter les normes dimensionnelles d'accessibilité (largeur, pente, etc.); on doit respecter aussi l'accessibilité des PMR⁸¹.

b. Exigences d'entretien : le nettoyage (bassins, douches...), on doit respecter aussi les normes de dosage des produits dans les eaux traitées...

c. Éclairage : La valorisation de l'éclairage naturel dans les bâtiments répond à un double objectif : 1. La recherche du confort, du bien-être et du plaisir des yeux, la lumière naturelle étant, la plus adaptée à la physiologie et à la psychologie humaines, 2. La recherche de l'efficacité énergétique et la maîtrise des consommations. La lumière naturelle peut se substituer à l'éclairage artificiel dans une certaine mesure et induire de substantielles économies. Une protection solaire sera prévue. Le matériel utilisé sera conçu pour une utilisation fréquente. Il sera robuste et aisément remplaçable. Pour tout système d'éclairage zénithal, il sera préféré des ouvertures dont on étudiera l'orientation pour éviter un ensoleillement trop direct.

⁸¹ PMR, Personnes à mobilité réduite (pour les Règlement d'accessibilité des PMR voir l'annexe)

Annexe N.02

2. Recherche thématiques sur Les écoles de spectacle :

2.1. Définition de L'arts de spectacle :

« Ce sont des activités culturelles et de divertissement dans le cadre du festival, dans lesquels se déroulent des présentations des différents types d'arts de spectacle, Ils contribuent au développement culturel des communautés humaines, et représente des éléments d'attraction de tourisme qui cherche la culture, l'art et le divertissement en offrent la possibilité d'assister à des expositions des spectacles vivants »⁸². Parmi les types d'Arts de Spectacle⁸³: Art Dramatique, Art Cinématique, Art Musical, Le Danse, Art de Mime, La Marionnette, Le Cirque.

2.2. Le Centre de Spectacle :

Est un ensemble des éléments et des équipements d'arts de spectacle (Ecole de Spectacle, théâtre couvert, théâtre en plein air, Opéra...etc.), tous en relation entre eux.

Son objectif : l'apprentissage, la formation, la présentation, l'art, la culture, divertissement, l'attraction touristique.

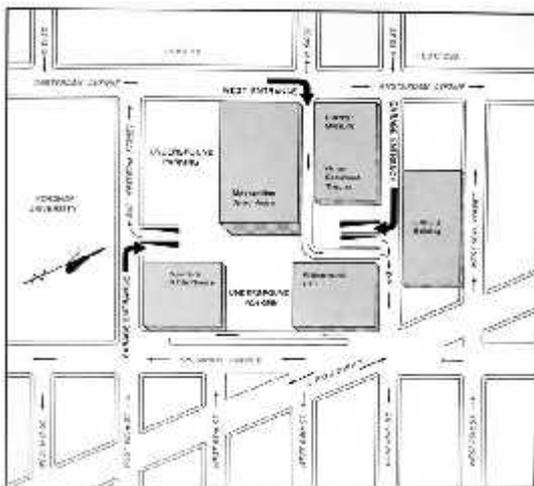


Figure 11: Lincoln Center de Spectacle, New York
Source: [http : www.architectmagazine.com](http://www.architectmagazine.com)



Figure 12: Lincoln Center de Spectacle, New York
Source: [http : www.architectmagazine.com](http://www.architectmagazine.com)

⁸² Gilles GRALL, ERIC JOLY, BEATRICE MACE. Législation et réglementation du spectacle vivant, spectacle vivant en Bretagne, Article, page 13

⁸³ <http://www.unesco.org/culture/ich/?lg=fr&pg=00054>

2.3. Définition d'un Ecole de spectacle :

C'est un établissement d'enseignement supérieur spécialisé dans les arts de spectacles, il fournit une formation professionnelle aux étudiants inscrits pour but de former des futures spécialistes dans le domaine, capables et qualifiés de présenter sous aucune condition devant le public⁸⁴.

2.4. Fonctions et usage :

Les Espaces trouvés dans une école de spectacle, selon la lecture programmatique de l'école de spectacle « Juilliard School-Lincoln Center de Spectacle, New York »:

- **Salles d'Apprentissages :** les ateliers de pratique d'art dramatique avec les techniques de réalisation d'art cinématique, des studios de pratique des instruments musicaux et de danse.
- **Les Auditoriums de cours :** ou se déroule les cours d'apprentissage.
Studio des entrainements d'aptitudes et d'agilités : pour assurer la flexibilité dans les rôles de présentation d'art dramatique et de danse.
- **Espace gestion :** élément d'articulation entre tous les éléments de l'école.
- **Salle polyvalente :** pour l'organisation des manifestations et des concours d'inscription des étudiants.
- **Espaces multimédia :** pour offrir aux étudiants la possibilité de faire des recherches sur des livres d'arts ou bien pour surfer sur les sites web.
- **Espace d'accueil :** espace d'affectation vers les autres entités d'école.
- **Locaux technique et espaces de service.**
- **Espaces d'alimentations.**

2.5. Les exigences techniques de projet:

a. Accès et circulation : école doit contenir une forte accessibilité, avec la présence d'une circulation confortable à l'intérieur pour créer une forte relation entre les activités

b. Orientation : les espaces intérieurs exigent une bonne orientation suivant les exigences d'éclairage naturel ou artificiel et le calme.

c. Exigence Technique : le degré d'inclinaison des gradins au niveau de l'auditorium et la nécessité d'élargir les superficies dans les espaces qui contiennent des activités principales

c. Le Confort : disponibilité de toutes les exigences de confort pour mettre les étudiants dans les meilleures conditions environnementales de travail et de créativité.

⁸⁴ [www.juilliard.edu./](http://www.juilliard.edu/)page officiel d'école.

Annexe N.03

Règlement de la FINA :

Piscines pour la Natation synchronisée

-Pour la compétition, une zone minimum de 12,0 mètres sur 25,0 mètres est nécessaire, à l'intérieur de laquelle une zone de 12,0 mètres sur 12,0 mètres doit avoir un minimum de profondeur de 2,5 mètres. La profondeur de la zone restante doit être de 1,8 m au minimum.

-L'eau doit être suffisamment claire pour que l'on puisse voir le fond de la piscine.

-La température de l'eau ne doit pas être inférieure à 26° plus 1° moins 1° C

Piscines pour le Water-polo

-Champ de jeu La distance entre les deux lignes de but doit être de 30,0 mètres. La largeur du champ de jeu doit être de 20,0 mètres. La profondeur de l'eau ne doit jamais être inférieure à 1,8 mètre, de préférence 2,0 mètres.

-La température de l'eau La température de l'eau ne doit jamais être inférieure à 26° plus ou moins 1° C.

-L'intensité de l'éclairage L'intensité de l'éclairage ne doit pas être inférieure à 600 lux.

-Un espace suffisant doit être assuré pour permettre aux arbitres d'avoir un passage libre d'une extrémité à l'autre du champ de jeu. Un espace doit aussi être prévu au niveau des lignes de but pour les juges de but.

Equipements de plongeon

-Les dimensions minimum de la plate-forme doivent être:

-Plate-forme de 0,6 m à 1 m.....0,6 m de large.....5,0 m de long

-Plate-forme de 2,6 m à 3,0 m ...0,6 m de large... 5,0 m de long (1,5 m de préférence)

-Plate-forme de 5 m..... 1,5 m de large..... 6,0 m de long

-Plate-forme de 7,5 m1,5 m de large6,0 m de long

-Plate-forme de 10,0 m3,0 m de large6,0 m de long

Annexe N.04

Tissu du moitie du 20eme siècle - typologie barre

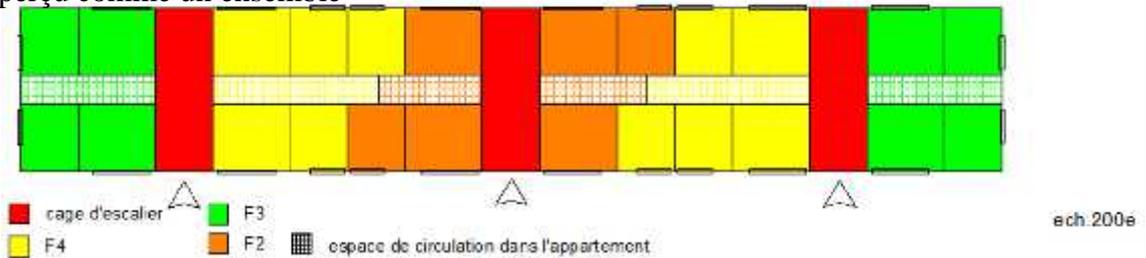
Situation de l'air d'étude: quartier les cerisiers :

Le quartier les Cerisiers se trouve dans la zone Extra Muros à l'ouest du noyau historique entouré par des quartiers résidentiels coloniaux, le quartier est limité par 4 parcours implantations qui lui donnent une forme carrée avec une surface de 112552 m2.



Analyse spéciale et fonctionnelle

Des masses en barres autonomes contiennent des appartements d'une manière continue séparée par des cages d'escaliers, les appartements ne sont pas lus individuellement mais perçu comme un ensemble

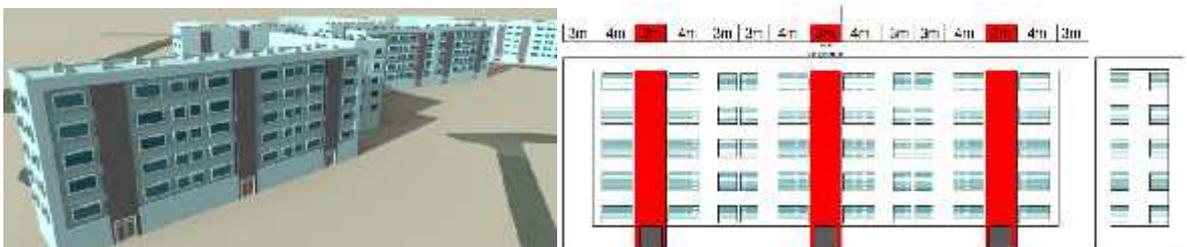


Système de construction:

Système poteau poutres en béton armé, avec des dalles corps creux

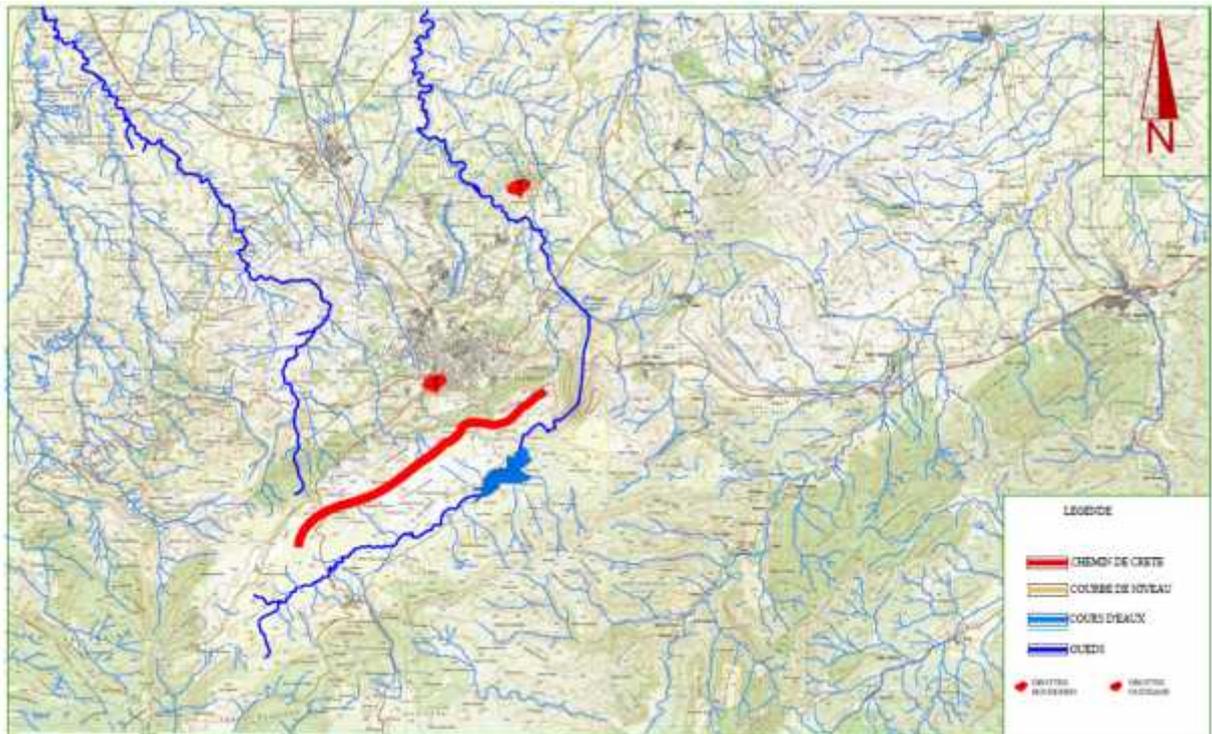
Typologie des façades:

Des façades rythmique, les fenêtres sont alignées verticalement et horizontalement, on trouve deux formes de fenêtres, rectangle pour les salons et les cuisines, et carre pour les chambre, pour garder le même rythme des façades on voit la juxtaposition de chaque 2 fenêtres carré pour avoir une fenêtre rectangle absence des ouvertures pour les sanitaires, ils sont aéré par des gains techniques -absence des balcons.



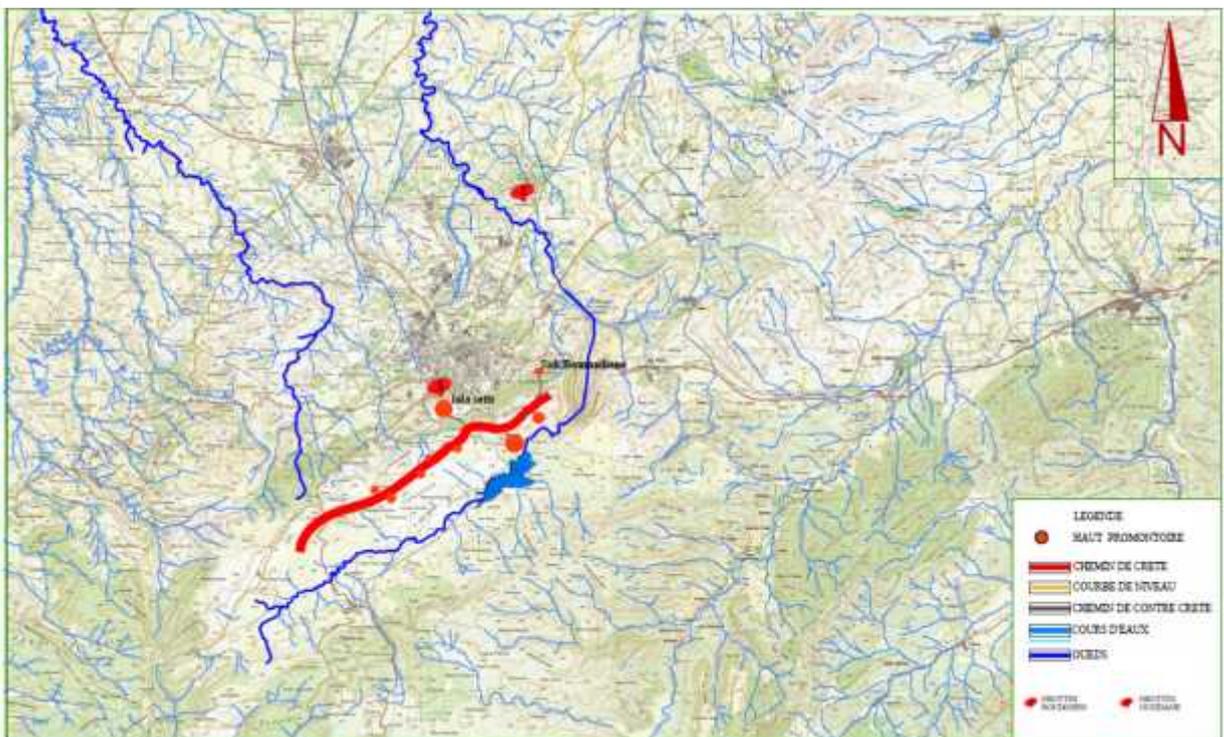
Annexe N.05

Les phases de descentes



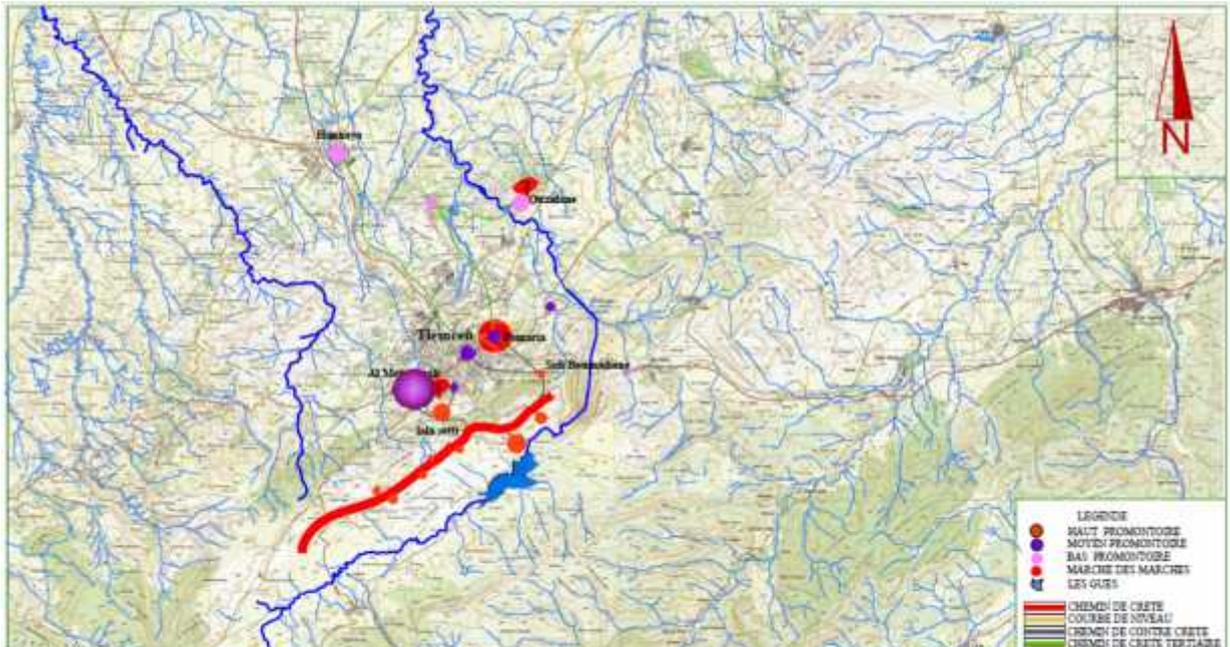
phase 69 : La ligne de crête situé a 1200m d'altitude avec existences des deux grottes dans le territoire de Tlemcen (grotte de Boudghen) et (grotte de Ouzidane).

Source : travail des auteurs



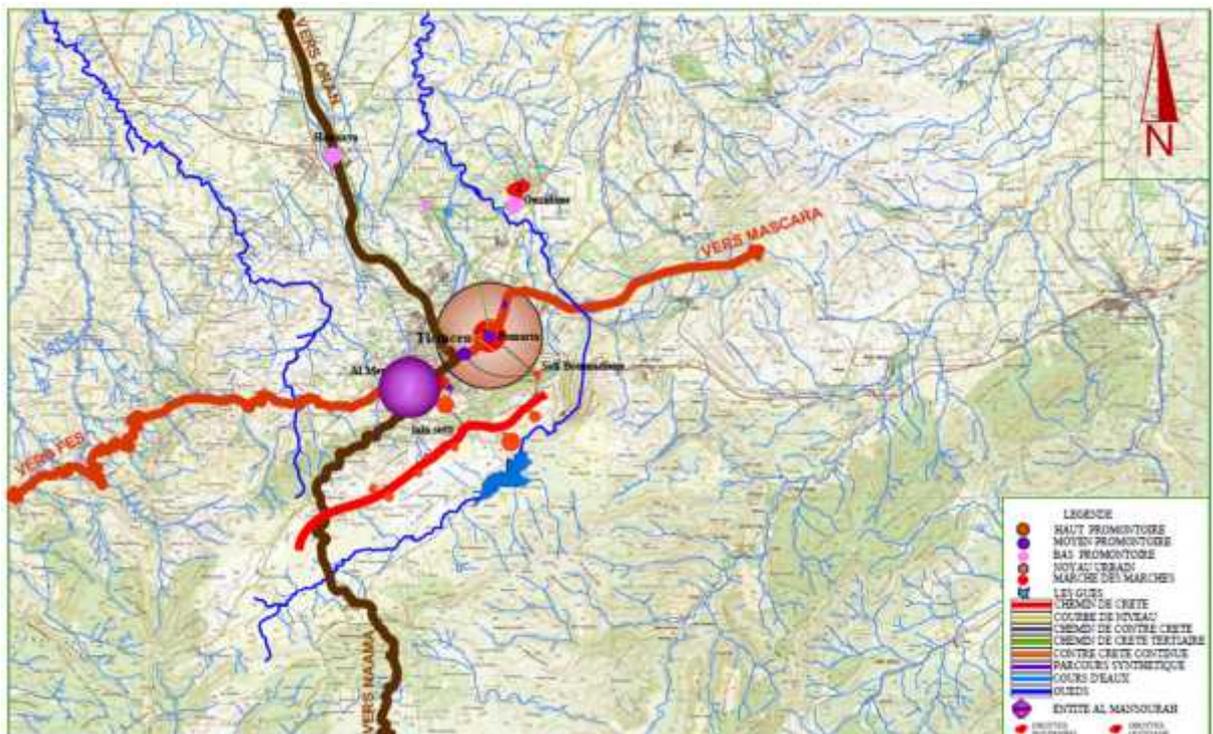
Phase 2 : Apparition de premières implantations dans des emplacements hauts-promontoires

Source : travail des auteurs



Phase 3 : Apparition des implantations dans des emplacements moyne-promontoire et bas-promontoire, et la relation en eux par la contre crête local et les crêtes tertiaires, avec apparition des gués et la naissance du marché des marchés à (Pomaria).

Source : travail des auteurs

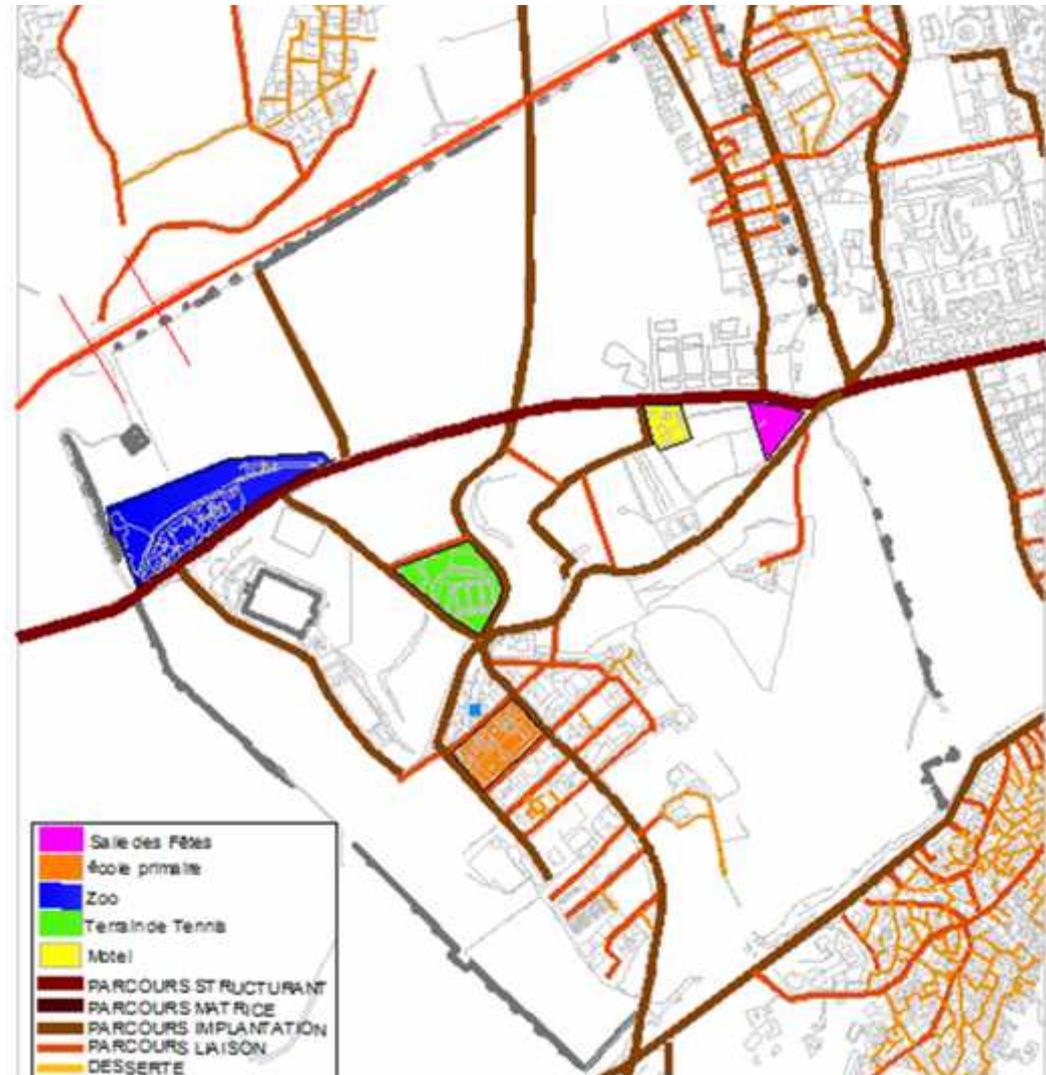


Phase 4 : la naissance de noyau urbain (Pomaria)

Source : travail des auteurs

Annexe N.06

Les équipements de Mansourah

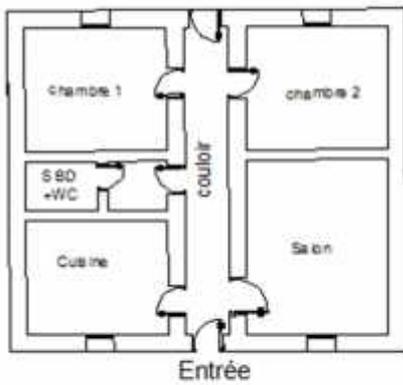


Les équipements de Mansourah
Travail des auteurs

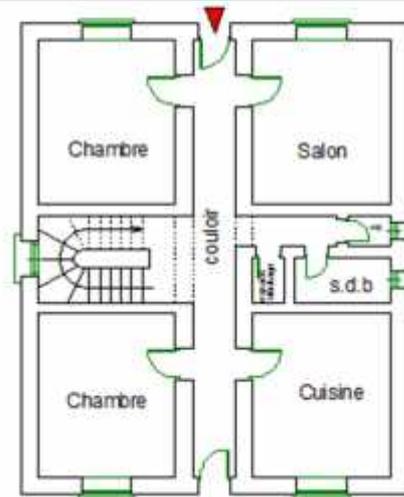
Annexe N.07

Maison du 19eme siècle, typologie maison couloire (extra-muros)

Source : travail des auteurs



R.D.C



R.D.C



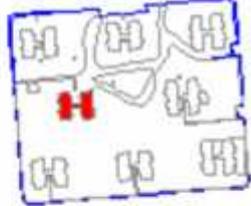
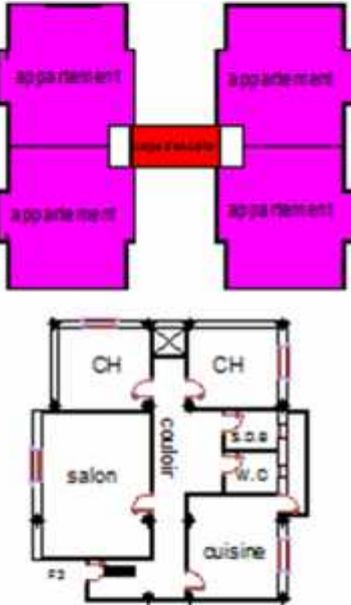
Annexe N.08

Tissue de la fin du 20eme siècle - typologie tours :

Les tours se situent dans le quartier Imama

Source : travail des auteurs



S I T U A T I O N	
P L A N	
P H O T O S	